La veuve du duce raconte le drame de sa vie

DEPUIS 1852
Loyauté fait ma force
Au BON MARCHÉ

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1103
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Mardi 17 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

6e DERNIÈRE

Tandis que la montée des prix de détail provoque des risques d'agitation sociale

EFFONDREMENT DES PRIX AGRICOLES en raison de l'abondance

Course de vitesse entre gouvernement et C. G. T. sur le problème essentiel des prix et des salaires

EN BELGIQUE, M. Van Acker dénonce les grèves comme le début d'une nouvelle vague de troubles en Europe

« COUP DUR » en Belgique. Des grèves ont éclaté. Elles menacent de s'étendre. Et le ministre Van Acker déclare que « ces conflits font partie d'un mouvement plus vaste destiné à déclencher simultanément des troubles sociaux dans ce pays et dans les pays voisins ».

De telles paroles constituent pour les Belges un avertissement. Mais en passant notre frontière, elles prennent la valeur d'une évocation. Car elles recréent, chez nous, le climat de novembre dernier. Et au souvenir des événements graves qui ont marqué cette période, beaucoup de Français se demandent :

— Cela va-t-il recommencer ? Sommes-nous à la veille, nous aussi, d'un nouveau « coup dur » ?

La réponse ne se fera pas longtemps attendre. Dans deux semaines, disent les uns, dans huit jours, affirment les autres.

La brièveté de ce délai ne doit d'ailleurs pas inciter au pessimisme. Elle signifie simplement que la situation va évoluer très rapidement, et voici pourquoi : le gouvernement est engagé dans une course de vitesse. S'il réussit à faire baisser les prix de vente au détail des principales denrées alimentaires, et cela avant que des conflits sociaux soient à nouveau déclenchés par ceux qui ont intérêt à les déclencher, il ne doit pas y avoir de « coup dur ». Mais la condition essentielle c'est qu'il y réussisse dans les quinze jours.

Une année de vaches grasses

Cette tâche serait au-dessus des forces de n'importe quel gouvernement si l'hiver avait été normalement froid. Nous devrions connaître, en effet, à cette époque-ci de l'année, la pénurie maxima. Même en période de prospérité, les mois de février à mai sont les plus difficiles « à boucler ». C'est la saison où les réserves s'amenuisent et où la terre produit peu. D'aucuns, après l'échec des tentatives de décembre dernier, complaient d'ailleurs là-dessus pour faire rebondir aujourd'hui les conflits. Or, il se trouve que leurs pronostics ont été bousculés. L'hiver a été le plus doux du siècle. Le printemps, partout, est en avance de six semaines. En Argentine, en Australie, aux Etats-Unis, en Hollande, en Belgique, en Italie, les récoltes s'annoncent magnifiques, les troupeaux paissent des prés restés verts. « L'Union soviétique elle-même, nous dit la revue américaine « Time », avec son blé de printemps qu'on n'a

Yves GROSRICHARD.

SUITE PAGE 3

UNE ENQUÊTE DE "FRANCE-SOIR"

PANIQUE DANS LE ROUSSILLON : La terre produit trop !

Les primeurs tombent à des prix si bas que les producteurs préfèrent les utiliser pour fumer leurs jardins : salades, 3 francs le kilo ; choux-fleurs, 5 francs

(De notre envoyé spécial Jean-Loup DARIEL)

PERPIGNAN, ... février. — « L'hourtala » (le jardinier, en patois catalan) semblait consterné devant la prodigieuse fécondité de sa terre.

— Qu'allons-nous faire, dit-il, d'une pareille production ? Le marché est déjà saturé et les prix tombent à zéro...

Nous marchions dans les allées d'un jardin immense où se trouvait résumée toute la richesse actuelle du Roussillon. Les couleurs étaient déjà celles du printemps. Un épais tapis vert orné ici et là d'éclatants mimosas, à perte de vue, recouvrait le sol.

Dans la demi-cuvette comprise entre la mer, les monts du Capcir, les Corbières, le massif neigeux du Canigou et les Albères, sur des milliers d'hectares, ce n'était que salades. Une mer de salades qui se faufile aujourd'hui jusque dans les vignes, les pépinières, envahit tout et ne laisse plus un pouce de terre au repos.

Fumier de salades

Jamais le Roussillon n'a tant produit. Le record des expéditions de salades détenu par l'année 1930 avec 24.400 tonnes sera cette fois largement battu. Mais Joseph Saris, le jardinier qui me faisait visiter son domaine, était loin de s'en réjouir.

— La terre produit trop, dit-il avec un accent où les « r » roulaient comme des baguettes sur un tambour. Un vent de panique souffle sur la région. On vend à n'importe quel prix — des prix qui baissent tous les jours — pour ne pas garder la marchandise. Voyez ces rangées de scaroles, de chicorées frisées, elles sont perdues. Elles ne pourront me servir qu'à faire du fumier. La scarole valait 30 francs le kilo l'année dernière. Cette année, elle est tombée à 6 francs, puis à 5 francs. Ce matin, au marché, quelques acheteurs ont accepté d'en prendre à 3 francs, mais des tonnes sont restées sur le carreau.

Nous nous dirigeons maintenant vers un carré de choux-fleurs dont les noms « Colosse » et « Impérial » suffisent à les dépeindre.

— Ils étaient à 26 francs l'année dernière. Les voici aujourd'hui à 16 francs le kilo.

Joseph Saris devait apprendre le lendemain matin que ses choux-fleurs n'étaient plus cotés qu'à cinq francs. Chute de 11 francs en un jour !

A Ille-sur-l'et, à Céret où les cerises vont bientôt apparaître, à Thuir, dans tous les grands centres de production du Roussillon et dans les fameux jardins Saint-Jacques entre Perpignan et Canet-Plage, c'est la même abondance et la même consternation des jardiniers.

Jean Palmade, gros propriétaire des environs de Saint-Estèves, arrêta sa charrue au bord du champ et dit :

— Tout augmente pour le consommateur et pourtant chaque jour les prix baissent à la production.

« Malheureusement, le producteur est aussi un consommateur. Les engrais

(Suite page 2)

Les postiers belges poursuivent la grève malgré l'ordre de mobilisation civile

BRUXELLES, 16 février (A.F.P.-A.P.). — Les postiers et les employés des chèques postaux, malgré l'ordre qui leur a été donné par le comité national de la centrale générale des services publics, ont décidé de ne pas reprendre le travail ce matin. Dans la journée, les travailleurs des postes seront consultés pour savoir s'ils maintiennent ou non leur décision de grève.

Il semble possible, d'autre part, que les employés du gaz et de l'électricité reprennent le travail ce matin pour éviter les peines prévues contre ceux qui ne tiendraient pas compte de la mobilisation civile annoncée samedi par M. Van Acker, qui a accusé ces grèves de faire partie d'un mouvement plus vaste destiné à déclencher des troubles sociaux dans les pays voisins. Les milieux syndicalistes déclarent cependant que la grève se poursuivra sur les lieux de travail.

ANNABELLA est arrivée à Paris

Venant de New-York, l'actrice Annabella est arrivée à Orly à 12 h. 25. Elle tournera probablement un film en France et repartira pour les U.S.A. à la fin de l'année.

6 % des mariages sont dangereux

Les accidents survenant à la naissance des premiers enfants chez les jeunes mariages sont considérés le plus souvent comme le résultat d'imprudences ou de fatalité. En fait, l'étude des groupes sanguins vient de montrer que près de 6 % des mariages sont dangereux, l'enfant héritant de son père des caractères incompatibles avec ceux de la mère. Cette opposition provoque le plus souvent la mort de l'enfant à la naissance et met gravement en danger la vie de la mère. Vous pourrez lire une étude sur cette question dans la revue SCIENCES ET AVENIR. Cette revue publie chaque mois dans la formule des Digest américains des articles à la portée de tous sur les principaux sujets de l'actualité scientifique et mondiale :

Dans le numéro de février :
EN L'AN 2000 l'usine à viande remplacera-t-elle l'élevage ?
LE SÉRUM DE VÉRITÉ et la question des « aveux spontanés »
L'ACHÈVEMENT DE GENISSIAT
COMMENT SE CONSTRUIT UN ATOME

En vente partout : 30 FRANCS

SCIENCES et Avenir

En page 2 :

La bataille de l'eau lourde

LES CONFIDENCES DE RACHEL MUSSOLINI

recueillies par Bruno d'AGOSTINI — EXCLUSIVITÉ France-soir

« LA PETACCI ? ELLE A PAYÉ ! LE DUCE N'A JAMAIS AIMÉ QUE MOI... »

CETTE ROBE DE NYLON A SCANDALISÉ BUENOS-AIRES

BUENOS-AIRES, ... février. — Miss Norman Raymond, qui est chanteuse à bord du transatlantique « Argentina », a provoqué un scandale. Vêtue du costume de nylon que l'on voit sur notre photo, elle se promena, à 6 heures du soir, dans la rue la plus vivante, la plus commerçante de la capitale argentine, la rue Florida. Or, ce costume n'est pas seulement très décolleté, il est encore, à la lumière d'une violent soleil d'été, à peu près transparent. Les passants, femmes autant qu'hommes, l'entourèrent de si près que la police, pour la soustraire à la foule, dut l'amener au commissariat avant de la raccompagner au bateau.

Son scandale lui a valu, pour l'instant, un contrat à Tabaris, night club fort connu de Buenos-Aires.

« Je te demande pardon à genoux ! » écrivait Mussolini quelques instants avant sa mort à sa femme qui est redevenue bonne à tout faire

C'EST dans l'île d'Ischia, voisine de Capri, dans la baie de Naples, que s'est retirée Rachel Mussolini, veuve du dictateur, avec ses enfants, Anne-Marie et Bruno. Quoiqu'elle ait refusé de quitter l'Italie pour aller en Amérique écrire ses Mémoires, elle a finalement accepté de révéler à Bruno d'Agostini le drame de sa vie.

Ces confidences, qui ont paru en Italie dans les colonnes de notre confrère « Il Tempo », et que « France-soir » commence à publier aujourd'hui en exclusivité, ne constituent pas seulement un document humain qui éclaire d'une lumière nouvelle la personnalité de Mussolini ; elles apportent sur l'histoire secrète de la guerre un témoignage d'importance.

Il est possible que dans les « Mémoires » qu'elle doit un jour publier, la femme du Duce ne s'exprime pas aussi librement sur certains sujets politiques qu'elle a pu le faire en cette circonstance. Quoi qu'il en soit, nous avons tenu à publier l'intégralité de ses confidences.

Rachel Guidi, qui a aujourd'hui 60 ans, fit la connaissance de Mussolini en 1908, alors que le futur maître de l'Italie était instituteur et fréquentait, à Predappio (Romagne), l'auberge des Guidi. Des enfants vinrent au monde, mais ce n'est qu'en 1922 que Mussolini accepta de s'« embourgeoiser » dans le mariage. Le ménage ne vécut pas sans orages mais connut deux phases d'entente parfaite, marquées, comme le disait Mussolini, par une « première et une seconde série d'enfants »... Femme d'intérieur avant tout, Rachel Mussolini ne chercha pas à être l'« égérie » du Duce, mais tenait à diriger exclusivement sa maison.

— Mussolini, disait-on, commande toute l'étendue de la Péninsule, sauf le Vatican et la Villa Torlonia...

« EXCUSEZ-MOI, monsieur, mes haricots vont brûler. »

D'un bond, Rachel Mussolini s'est levée et s'est précipitée vers la cuisine d'où parvient une légère odeur de brûlé.

Tandis que la veuve de Benito Mussolini, fondateur de l'Empire italien, essaye de limiter les dégâts, je pense à tous les souvenirs qu'elle a évoqués devant moi, depuis que, débarquant à Forio d'Ischia, je suis parvenu à pénétrer chez elle.

Lorsque, pour la première fois, j'ai frappé à la porte du pauvre logement où elle habite avec deux de ses enfants, Anne-Marie, la fille préférée du Duce, aujourd'hui une grande jeune fille de dix-huit ans, et Romano, la porte s'est ouverte lentement, comme à regret. Une femme est apparue.

— Pardon, signora, ai-je dit, pourrai-je parler à Mme Rachel Mussolini ?

Elle m'a regardé avec méfiance. Et comme je savais que dans la maisonnette on n'aimait pas les visiteurs, j'ai ajouté :

— Je suis un ami de Mme X... Mme Rachel m'attend.

— Mme Mussolini, c'est moi.

J'avoue que j'ai été stupéfait. J'ai toujours entendu parler de la modestie de Rachel Mussolini. Mais je m'attendais à voir une femme transformée par vingt ans de pouvoir, vingt ans pendant lesquels elle a été, officiellement, la deuxième dame d'Italie.

Elle est aussi simple que lorsqu'elle avait 16 ans, quand sa mère l'a placée comme bonne à tout faire, car le petit restaurant l'Osteria qu'elle venait d'ouvrir avec le père de Benito Mussolini (avec qui la mère de Rachel venait de se mettre en ménage) n'était pas assez achalandé pour lui permettre d'employer comme serveuse la petite Rachel.

— Je suis navrée de vous faire attendre, mais il faut que je m'occupe du déjeuner d'Anne-Marie et de Romano. Je n'ai pas grand-chose à leur donner. Avec les 15.000 lires que je touche par mois du séquestre des biens du Duce, on ne va pas loin à trois.

— Faites, donna Rachel, faites...

Donna Rachel ? J'évoque les épisodes de sa rencontre avec Mussolini. Elle a d'abord été l'élève de Rosa Mussolini, la mère du Duce, à l'école communale de Dovia. Rosa Mussolini avait de nombreux ennuis avec son mari, qu'elle avait épousé contre la volonté de ses parents. Son mariage avait été un déclassement, et elle avait multiplié les sacrifices pour permettre à son fils aîné, Benito, de passer, comme elle, son brevet supérieur. Parmi ses élèves figuraient les trois filles de Mme veuve Guidi, dont la plus petite était Rachel. Très dissipée, elle avait le don de mettre hors de lui le jeune instituteur qui ne cessait de se plaindre d'elle à sa mère en lui disant qu'elle était la plus mauvaise élève de sa classe. Aussi, le plus souvent, avant même de commencer son cours, il lui ordonnait d'aller au coin.

Mais la petite Rachel se vengeait en rapportant à ses jeunes camarades les bruits qui couraient dans le village sur le futur Duce.

A cette époque, Mussolini avait une liaison avec une fille du village appelée Virginie, liaison dont il a fait lui-même le récit en ces termes :

« *Un jour*, a écrit Benito Mussolini, *j'accostai une de mes voisines, Virginie B... Le travail préparatoire ne fut pas long. La forteresse n'était pas inexpugnable. Il s'agissait d'une fille au sang généreux. Un*

(Suite page 4)

Une enquête de "France-soir" Plusieurs milliers de couturières en chômage

Plusieurs milliers d'ouvrières de la haute couture parisienne viennent d'être licenciées sans indemnité, soit définitivement, soit pour une durée illimitée, par suite des difficultés financières des maisons de couture.

Certaines d'entre elles comptent dix ans et jusqu'à 37 ans d'ancienneté.

Après diverses réunions à la Bourse du Travail, dont la dernière a eu lieu ce matin, une délégation du personnel licencié de chez Paquin, SchiaParelli, Drocoll, Bruyère et Jean Desses se rend cet après-midi au ministère du Travail, pour demander le paiement d'une indemnité de licenciement et d'une indemnité de chômage égale à 75 % du minimum vital.

Un sexagénaire tente de tuer son fils à coups de couteau

AIX-EN-PROVENCE, 16 février (de notre cor. part., par téléph.). — Lorenzo Guerriero, 68 ans, né en Italie, a tenté d'assassiner aux Pennes-de-Mirabeau, son fils Raphaël, âgé de 18 ans. Grièvement blessé de plusieurs coups de couteau, la victime a été transportée à l'hôpital de la Conception, à Marseille. Le meurtrier est en fuite.

LES SECRETS DES COMMUNISTES DE SAINT-AMAND S'ENVOLAIENT SUR LES ONDES CLANDESTINES

Des micros et un poste émetteur étaient dissimulés dans les locaux de la mairie où la cellule tenait ses réunions

BOURGES, 16 février (de notre corr. part., par tél.).

Il se passe des choses curieuses dans la région de Saint-Amand. Certains éléments du R.P.F. et les communistes s'y livrent à une petite guerre dont les escarmouches ne manquent pas de pittoresque. De chaque côté « l'espionnite » sévit.

On se souvient que, récemment, on avait fait grand bruit autour d'une tentative de parachutage avortée qui avait eu lieu dans des circonstances assez extraordinaires sous les yeux des gendarmes, chaque parti ayant délégué des estafettes armées jusqu'aux dents autour du terrain et accusant l'autre de recevoir du matériel.

Aujourd'hui, c'est une affaire de micro clandestins qui met en émoi, dans la petite ville du Cher, les esprits surexcités.

Des habitants de Saint-Amand, qui écoutaient paisiblement la radio samedi soir, cherchaient une émission sur les ondes courtes. Soudain, ils entendirent des voix familières : celles de quelques-uns des chefs communistes de la région qui discutaient entre eux, s'interpellant par leurs noms, des consignes secrètes du parti.

— Pas de doute, s'écria le chef de famille, M. Dupont. C'est de Saint-Amand que l'on parle !

Et il prévint les gendarmes.

Ceux-ci arrivèrent en trombe à la mairie où, dans une salle réservée habituellement aux réunions des diverses associations de Saint-Amand, était en train de siéger la cellule communiste.

Derrière un tableau

On sonda les murs. On enleva les tableaux. Derrière ces derniers, on découvrit deux micros. Il n'y eut plus qu'à suivre les fils qui menèrent au grenier, où un poste émetteur était en train de fonctionner. C'est ainsi que tout le monde avait pu entendre les délibérations secrètes du parti.

Mais qui avait pu procéder à cette installation « d'espions automatiques » ? Qui permettait aux gens connaissant la bonne longueur d'onde d'écouter sans crainte d'être eux-mêmes repérés ?

— Je me souviens que deux électriciens se sont présentés un jour, sous prétexte de reviser le réseau d'éclairage, déclara un employé de la mairie.

On recherche les deux spécialistes. En attendant, la police fait bonne garde autour de la mairie, où personne ne peut entrer pour le moment.

La police prend sa revanche sur le « gang des tractions »

2 ARRESTATIONS A PARIS UNE AUTRE A NARBONNE

LA lutte entre les gangsters et la police vient d'être marquée par un nouvel épisode. Mais, cette fois, ce sont les policiers qui ont eu l'avantage. Le commissaire Clot, chef de la brigade volante et ses inspecteurs viennent d'arrêter deux membres de l'équipe de gangsters en traction avant. Une autre arrestation, ainsi qu'on le lira plus loin, a été opérée à Narbonne.

Le 26 juin 1947, M. Maunier, caissier de l'Assistance publique, accompagné de trois infirmiers de l'hôpital Cochin, traversait la rue du faubourg Saint-Jacques pour se rendre à la maternité régler la paie du personnel 4.800.000 francs. Au moment où les quatre hommes allaient pénétrer dans la Maternité un bandit, revolver au poing, se dressa devant eux. Un autre arracha la sacoche du caissier cependant qu'un troisième complice maintenait la foule en respect au bout de sa mitraillette. Les trois gangsters, leur coup fait, se replièrent rapidement, montèrent dans une traction avant arrêtée au bord du trottoir et démarrèrent aussitôt.

L'inspecteur principal Castex, après une enquête dans le milieu, arrêta, dans un café, à Ivry, Fernand None, 36 ans, 123, rue Nationale à Paris qui avait participé à l'agression. C'est lui, notamment, qui avait menacé les infirmiers de son revolver. None conduit quai des Orfèvres

SUITE PAGE 3

ELECTRICITÉ (3e tranche) : 12 fois 1/2 le prix de 1936

...mais on étudie la revision de ce tarif

Le prix du kilowatt-heure d'électricité, troisième tranche, est douze fois et demi ce qu'il était en 1936. M. Prangey, conseiller municipal, ayant demandé par la voie du « Bulletin municipal » officiel comment pouvait se justifier cette hausse, il lui a été répondu que la direction de l'Electricité étudiait actuellement la révision du tarif de la troisième tranche.

Pershing (88 ans) ne va pas plus mal

WASHINGTON, 16 fév. (A.F.P.). — Le colonel Adamson, attaché militaire du général Pershing, a démenti que l'état de santé de l'ancien chef d'état-major de l'armée américaine se soit aggravé.

Le général Pershing est âgé de 88 ans et se trouve en traitement à l'hôpital de Walter Reed, à Washington.

La police au lycée Janson

Pour retrouver les « J3 terroristes » du XVIe les inspecteurs comptent sur la liste des élèves absents

Pour retrouver les « J. 3 terroristes du XVIe », la police aujourd'hui l'enquête au Lycée Janson-de-Sailly.

On sait qu'en effet ce sont des lycéens qui, dans la journée de vendredi, au risque de provoquer des accidents, déposèrent des pétards à l'ambassade de Yougoslavie, et dans différents immeubles du XVIe arrondissement.

Les policiers ont le signalement des deux élèves qui avaient acheté les pétards. Pour les identifier complètement, ils comptent beaucoup sur une liste que doit leur remettre le censeur du lycée auquel appartiendraient les deux garçons. Cette liste est celle des élèves qui ont « séché » les cours d'aujourd'hui.

Les deux « terroristes » doivent se trouver parmi les absents.

En effet, on pense que les deux coupables auront cherché une excuse pour ne pas aller en classe aujourd'hui.

Faire du cinéma ! CE MATIN Le grand quotidien d'information vous donne demain l'occasion de réaliser ce rêve

BRUNSWICK

CHOIX QUALITÉ
BRUNSWICK
Le fourreur qui fait fureur
62, Bd de Strasbourg
près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Élysées
PARIS
• CATALOGUE GRATUIT •

Pourquoi Hitler n'a pas eu la bombe atomique

Jean MARIN révèle l'épisode le plus dramatique de la guerre secrète

Hanté par l'eau lourde de Rjukan Hitler s'écrie : « Dieu me pardonne les 8 derniers jours de guerre »

LE FUHRER A DONNÉ L'ORDRE D'AMENER EN ALLEMAGNE 10.000 LITRES D'EAU LOURDE, MAIS LONDRES RIPOSTE : « DÉTRUIRE LE CONVOI COUTE QUE COUTE »

[Dans la nuit du 27 au 28 février 1943, neuf hommes, parachutés sur les hauteurs du Telemark, ont réussi à s'introduire dans l'usine géante de Rjukan (Norvège), la seule capable de fabriquer en grande quantité l'eau lourde, clé de la désintégration atomique et qui est aux mains du Reich. Ils ont fait sauter avec son stock le laboratoire d'eau lourde. L'Allemagne est freinée dans sa course à la bombe atomique, mais la lutte va se poursuivre]. (1)

L'EXPEDITION « Guennerside », chargée du sabotage de l'usine géante de Rjukan, a magnifiquement réussi dans sa tâche périlleuse. Sur la neige qui les vit, une nuit, descendre du ciel en parachute, huit hommes vont gagner la Suède, puis l'Angleterre. Ils laissent dans les solitudes du Telemark les deux volontaires de l'armée norvégienne libre qui, depuis dix-sept mois, seuls dans les neiges, ont renseigné Londres par radio et préparé le sabotage. Il leur faut garder le contact avec Londres, se tenir prêts — toujours dans le froid, toujours dans la solitude, toujours avec la faim au ventre — à répéter l'attaque si le besoin s'en faisait sentir.

Car l'Allemagne, un moment paralysée dans la course à la bombe atomique, prend de nouvelles mesures de protection et de représailles. Elle conserve, en fait, la source de l'eau lourde ; elle entend intensifier son effort et réparer en quelques mois les dégâts causés par le sabotage du 27 février 1943.

Le vacarme assourdissant de 80 forteresses volantes tournoyant au-dessus de Rjukan et bombardant en piqué l'usine géante devait donner la preuve, à la mi-novembre 1943, que les Alliés, fidèlement informés par la radio des deux solitaires du Telemark, jugeaient à nouveau importante la production de l'eau lourde.

« Une décision inouïe ! »

Dans le refuge où ils sont installés et d'où partent tous les jours les messages en code, Eynar et Knut — les deux hommes demeurés sur place — devisent paisiblement, comme ils font souvent dans leur interminable tête à tête.

Un coup de poing frappé contre la porte les fait sursauter. Mais c'est un ami qui vient les visiter : l'ingénieur Sorlie qui, travaillant à l'intérieur même de l'usine, les tient au courant de tout ce qui s'y passe :

— « Ils » viennent de prendre une décision inouïe, dit-il d'une voix encore essoufflée par la course dans la montagne. « Ils » ont décidé de faire partir l'eau lourde pour l'Allemagne !...

La nouvelle est, en effet, sensationnelle. Pour les deux hommes qui la recueillent des lèvres du fidèle Sorlie, elle signifie qu'enfin, quelque chose va se passer, que leur vie de Robinsons des glaces et des neiges va prendre un tour plus actif, plus dramatique aussi sans doute.

Pour Londres, Winston Churchill et le professeur Tronjstadt, cette nouvelle, que viennent de capter les grandes antennes métalliques de la B.B.C., signifie que la « Bataille de l'eau lourde » s'engage dans sa phase décisive : si des ordres formels viennent d'arriver de Berlin, si l'eau lourde de Rjukan doit partir sans délai pour le Reich, c'est que les laboratoires du Reich sont décidés à l'utiliser.

Entre la petite antenne des neiges, soutenue par deux bâtons de skis, et les bras immenses des antennes réceptrices d'Angleterre, s'établit un dialogue précipité :

« Le stock qui va partir pour l'Allemagne, précise l'émetteur perdu dans les solitudes du Telemark, est un stock de dix mille litres, résultat de deux ans d'effort, sans cesse intensifié malgré la résistance des ouvriers et de la direction de l'usine, malgré sabotages et bombardements. »

Dans son bureau londonien, le professeur Tronjstadt suppute la valeur de ces dix mille litres :

— Leur destruction suspendrait pendant des années les recherches atomiques du Reich...

Et pourtant, le Reich ne tient à rien tant qu'à poursuivre ses recherches atomiques. Poursuivre ? Peut-être atteindre le but... Hitler vient de hurler quelque part en Allemagne :

— Dieu me pardonne les huit derniers jours de la guerre !

A Radio-Paris, Jean Héroïd-Paquis vient de lancer la fameuse formule :

— L'Angleterre, comme Carthage, sera détruite...

La petite antenne autour de laquelle attendent, anxieux, Einar, Knut et Sorlie ajoute :

— Ce n'est pas seulement l'eau lourde qui va partir, c'est aussi tout son matériel de fabrication.

Londres répond :

« Détruire convoi, coûte que coûte, par tous moyens ».

Instantanément, Knut soumet un plan à Londres qui accepte et ajoute :

« Ordre impératif de succès... »

Le plan est simple. Non loin de l'usine, dans la mansarde de la maison qu'habite Sorlie, les trois hommes sont réunis. Knut parle :

— J'ai fait cela, dit-il, avec les pièces d'un réveille-matin.

Et il montre quelque chose qui a encore l'air, en effet, d'un réveil, mais qui est un mécanisme d'horlogerie destiné à commander des charges explosives.

Knut ajoute :

— J'ai calculé que mes charges sont assez puissantes pour détruire le convoi en quatre ou cinq minutes...

Le plan de Knut consiste tout simplement à couler le ferry-boat sur lequel, dans quelques heures, demain matin, vont être transbordés l'eau lourde et son matériel de fabrication.

Knut dit encore :

— Cet après-midi, j'ai traversé le lac sur le ferry-boat qui va servir demain. J'ai calculé qu'à dix heures quarante-cinq il se trouvera sur des fonds de trois cents mètres !

(Copyright by France-soir and Jean Marin.)

(1) Voir « France-soir » des 10, 11, 12, 13, 14 et 15 février.

Prochain article :

L'attaque du ferry-boat

Du nouveau dans la médecine

Pour ou contre l'appendice

L'appendicite est née en France. Guido Guidi, médecin personnel de François Ier et Florentin de naissance, fut le premier à décrire l'appendice — pour lui simple curiosité anatomique — et à le comparer à un ver de terre enroulé en spirales. En 1759, Mestivier publia la première observation d'un appendice enflammé et, en 1827, Mélier fut le premier à reconnaître une appendicite sans attendre la mort de son patient.

Les médecins savent, aujourd'hui, en faire le diagnostic. Il est même des gens pour prétendre qu'ils le savent trop. La moindre douleur dans le flanc droit est considérée comme suspecte et l'opération est maintenant si bénigne qu'on préfère enlever sans qualification suffisante un appendice inutile que de passer à côté d'une appendicite qui ne dit pas tout à fait son nom.

Cette attitude est-elle justifiée ? « Peut-être », dit le professeur Billet, de Lille. « Non », dit le docteur Gluckmann, de Nice. Ce dernier, dans un rapport à l'Académie des sciences, s'élève contre la notion de l'appendice organe décadent et superflu. Après de minutieuses observations sur l'homme et le singe, le docteur Gluckmann est arrivé à la conclusion que l'appendice normal contient des organes nerveux qui aident le gros intestin à remplir sa mission. Enlevez un appendice normal et votre patient sera un déséquilibré du ventre.

Il est vrai, répond le professeur Billet, dans une communication à la Société médicale de Lille, que le chirurgien enlève souvent des appendices qui, à l'examen, se révèlent normaux. Pourtant les malades — des enfants la plupart — souffraient et leur douleur a disparu pour toujours après l'intervention. Comment l'expliquer ? C'est que, pense l'éminent praticien du Nord, l'artère appendiculaire chez ces malades, au lieu d'aborder l'appendice à la base, la joint dans son milieu et l'étrangle. De même qu'une artère mal placée peut provoquer, au niveau du rein, de fausses coliques néphrétiques, l'artère appendiculaire, anormalement située, déclenche de fausses crises d'appendicite. Donc, l'opération est utile.

Conclusion : fiez-vous à la science et à la conscience de votre médecin.

Une arme nouvelle contre l'asthme

ETATS-UNIS. — Pour couper une crise d'asthme, l'adrénaline est encore le remède le plus sûr. En cas d'échec de l'adrénaline, des injections intraveineuses de théophylline arrivent souvent à soulager les malheureuses victimes de ce mal, encore mystérieux à bien des égards.

Le pharmacologue allemand Konzett, en modifiant la formule de l'adrénaline a réussi, en 1940, à mettre au point l'isopropyl adrénaline, dont l'action serait de loin supérieure aux produits précédents. Fabriqué aux Etats-Unis sous le nom d' « Isuprel », le nouveau produit, contrairement à l'adrénaline ordinaire, provoque une chute de la tension artérielle.

MEDICUS.

Elle sera une des victimes de « J'irai cracher sur vos tombes »

Dora Doll — que l'on voit ci-dessus — n'est pas une nouvelle « starlet » mais une jeune comédienne — française en dépit de son nom — qui créera le principal rôle de « J'irai cracher sur vos tombes », adaptation scénique du roman de Boris Vian, dont les répétitions viennent de commencer.

LE MATÉRIEL HUMAIN

de M. Paul Raynal : ce n'est pas la drôle de guerre !

THEATRE de la Renaissance. PIECE : « Le Matériel humain ». AUTEUR : M. Paul Raynal. INTERPRETES: MM. Henri Crémieux, Abel Jacquin, Raoul Guillet, Pierre Asso, Maurice Juniot, etc.

En retraçant une velléité de mutinerie, sur le front macédonien, en 1917, M. Paul Raynal a oublié que la seconde guerre mondiale a poussé la première dans cette zone, non d'oubli, mais d'ombre et de silence, où le passé se transmute en Histoire.

Car l'Histoire a aussi son âge ingrat, comme le prouve verbeusement ce « Matériel humain », qui, entre tant de torts, a d'abord celui d'être joué vingt ans trop tard ou trente ans trop tôt ; qui développe, avec plus de grandiloquence que de grandeur, des lieux communs sur le métier des armes », comme, autrefois, les pièces de propagande patriotique où des Alsaciennes embrassaient le drapeau tricolore, dans une apothéose de piou-pious ; qui s'essoufflie à la poursuite d'un rythme cinégraphique.

Tout en affectant la plus hautaine noblesse d'inspiration et de ton, ce « Matériel humain » recourt aux effets les plus matériels et les moins sincèrement humains ; ils relèvent moins du théâtre que du cabotinage et plus de la routine que de la tradition, depuis le genre « émotion sobre pour tranche de vie » jusqu'à ces romantiques cours d'histoire des drames hugoliens ; et ce conflit entre la justice et le devoir... Et l'âpre querelle entre l'officier de carrière et l'officier de réserve... Et la discussion « d'homme à homme », entre le grand chef dévoré par les scrupules et le sublime et modeste caporal ! Dans son effort vers les cimes, le dialogue atteint l'élévation des idées générales, au café du Commerce ; après la chute du rideau sur tant de ponciffs, le spectateur pense que la pièce eût pu être plus justement intitulée : « A souffert sous Paul Raynal. »

Heureusement, ces tristesses de l'escadron bénéficient d'une excellent interprétation où l'on remarque surtout MM. Henri Crémieux (qui ressemble à Trotzky), Abel Jacquin, Raoul Guillet, Pierre Asso et Maurice Juniot ; enfin, on doit louer M. Paul Colin pour ses décors à la fois simples et grandioses, cadres cyclopéens d'une pauvre image d'Epinal.

Marcel AUGAGNEUR.

Edwige Feuillère signe un contrat pour les U.S.A.

NEW-YORK, 16 février (A. P.) — Edwige Feuillère a signé un contrat avec le producteur J. Arthur Rank pour le film « Woham Hater » (« Mysogyne ») dont l'action se déroule à Paris et à New-York.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MARDI 17 FEVRIER 1948

De bien mauvais influx sillonnent cette journée qui débute par une quadrature Lune-Saturne peu favorable aux concessions mutuelles, à l'apaisement des divergences sentimentales. Vers 16 heures, l'opposition Mars-Soleil viendra envenimer les conflits, nous prédisposant aux violences de toute nature, aux dangereux emportements et aux accidents.

Les enfants nés ce jour

seront coléreux, batailleurs, téméraires, prompts aux coups de tête qui viendront souvent stopper une réussite qui peut être cependant très belle lorsqu'ils seront assagis.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

la jalousie, la colère seront très mauvaises conseillères. Mesurez gestes et paroles. Raisonnez sans ergoter, vous profiterez bien mieux de vos chances.

DANY-ROY.

« La Maréchale Sans-Gêne » ne fera ses débuts au Châtelet que mercredi en soirée

Par suite de l'accident survenu samedi soir au rideau de fer du théâtre du Châtelet, la première de « La Maréchale Sans-Gêne », qui devait avoir lieu ce même soir, a été reportée à mercredi et la répétition générale, primitivement fixée à mardi, en sera donnée vendredi en soirée.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INEDIT DE PAUL RIVAL

France-soir — N° 47

La machination ourdie par Jeanne de La Motte pour s'emparer du collier s'est retournée contre elle. Le bijoutier Boehmer a alerté Marie-Antoinette. Le naïf Rohan, arrêté, est accusé d'escroquerie et d'avoir attenté à l'honneur de la reine. Jeanne a été arrêtée et incarcérée à la Bastille, où elle a été confrontée avec Rohan.

Coup de théâtre

TOUT en conduisant Jeanne ce soir-là à travers les couloirs, l'homme à la tache violette faisait tinter ses clés sur un rythme de danse.

— Pourquoi me haïssez-vous ? lui dit Jeanne en se retournant.

A travers les cheveux de l'homme elle vit ses yeux luire d'un éclat féroce.

— Puisque vous êtes si joyeux, c'est que mes ennemis m'ont préparé un piège.

L'homme ouvrit devant elle la porte de la chambre des interrogatoires et, une fois de plus, elle se trouva devant ses deux juges.

Il n'y avait pas de bougies sur la table ce jour-là et la forme des deux juges se détachait en noir sur les fenêtres claires.

C'étaient donc deux ombres aux traits invisibles que Jeanne avait devant elle. Elle ne pouvait distinguer ni la bouche avide du Navet, ni les yeux perçants de la Tomate.

Dans les coins on voyait le fauteuil de Rohan et la chaise de Cagliostro. Mais ni Rohan ni Cagliostro n'étaient là.

Il y avait quelque chose de frémissant dans les deux ombres, une joie violente, la joie qu'éprouvent les chasseurs quand l'hallali sonne. Jeanne sentait cette joie; et elle sentait aussi qu'elle était la proie. Elle ramena ses mains sur sa poitrine, chercha la croix renversée devenue diabolique amulette, mais ne perçut pas la présence de l'ami surnaturel que, depuis quelque temps, elle invoquait.

— Quoi ! murmura-t-elle, à l'heure où le danger menace, Maudit, m'aurais-tu abandonnée ?

Rien ne bougea.

— Que t'ai-je fait ? Ai-je manqué de foi en toi ? T'ai-je offensé ?

Mais rien ne répondit. Elle était seule.

— Soit! Je me défendrai moi-même, pensa-t-elle.

Et sans prendre aucun soin de coquetterie, elle se laissa tomber sur sa chaise.

— Madame, dit l'ombre de gauche, en faisant claquer cette bouche avide qu'on ne voyait pas, nous savons tout. La vérité est établie. Et cette vérité vous accable.

— Si c'est la vérité, dit Jeanne, elle ne peut m'accabler.

L'ombre de gauche reprit.

— Vous avez remis des lettres de la Reine au cardinal. Vous lui avez fait rencontrer la Reine à Versailles. Seulement les lettres que vous avez remises étaient de fausses lettres, la Reine que vous avez amenée était une fausse Reine, une figurante.

Jeanne baissa les paupières pour les relever au bout d'un instant et regarder l'ombre qui avait parlé, en élargissant les yeux. La lumière l'éclairait en plein.

— Il est impossible, monsieur, que vous croyiez à un pareil roman.

— J'y crois, madame, et vous allez tout de suite comprendre pourquoi j'y crois.

Le juge avait frappé sur un timbre. Une porte s'ouvrit à droite, et Jeanne vit apparaître Rétaux.

Elle crut d'abord voir un spectre, mais elle eut la force de ne pas pousser un cri de surprise, de ne pas se lever, de ne pas bouger.

Le jour ne frappait Rétaux que de biais. Les yeux étaient dans la pénombre. Une touche lumineuse glissait sur l'arête du nez. Les trois petites mèches jaillissaient de la toison, la rendaient plus vivante, plus animale.

Jeanne réprima le frisson qui la secouait. Elle ferma presque les yeux et crut sentir dans sa poitrine un léger mouvement qui lui fit mal.

— Maudit, murmura-t-elle, c'est par jalousie, c'est parce que ton rival est là que tu me laisses sans défense ? Aide-moi encore car malgré le désir que j'ai de lui, c'est toi que je choisis.

Rétaux fit un mouvement pour s'élancer vers Jeanne. Les deux gardes qui l'avaient amené voulaient le retenir; mais l'un des juges fit un signe, sans doute, car Rétaux, délivré de leurs mains, put arriver jusqu'à elle et se jeter à ses genoux.

— J'ai tout dit, mon amour, s'écria-t-il. Tes dénégations te perdaient. Tu seras sauvée. Ils me l'ont promis.

Il prit le bas de la jupe de Jeanne et y posa ses lèvres.

— Messieurs, dit Jeanne se tournant vers les silhouettes sombres, faites sur moi le rapport que vous voudrez; mais délivrez-moi de ce misérable.

Et elle arracha la robe des mains de Rétaux comme elle l'eût arrachée à une bête immonde.

— Connaissez-vous cet homme, madame ? dit l'ombre de droite.

— Oui. Et j'ai même essayé, jadis, de le sauver de la misère et des tentations qu'elle suscite. Je vous malheureusement, ajouta-t-elle avec un soupir, que mes efforts ont été vains. Il s'appelle Rétaux. Mon mari l'avait retrouvé et il partageait ses débauches. Le voyant sans énergie et capable par faiblesse des pires folies, je le gardais chez moi, par charité, et aussi par intérêt pour sa famille, qui est de Bar. Il a pu vous dire que je l'empêchais de sortir et que j'allais même parfois jusqu'à faire mettre ses habits sous clé par ma femme de chambre. Je n'aurais pas pensé qu'un jour, pour de l'argent, il se tournerait contre moi.

Les deux ombres se turent et Jeanne chercha vainement à voir sur leurs visages l'effet de ses paroles. Rétaux se remit à parler. Jeanne sentait cette voix si voluptueuse qui lui montait le long des genoux. Elle aurait voulu crier. D'énervement, de rage. Elle se maîtrisait.

— Jeanne, disait Rétaux, pourquoi nier encore, puisque j'ai tout dit ? Ils savent que j'ai écrit les fausses lettres, qu'il y a signé «Marie-Antoinette de France» que nous avons mené Rohan au Bosquet de Vénus. Avoue comme moi j'ai avoué. C'est tout ce que la Reine demande. Le Parlement nous condamnera à l'exil. Je t'emmenerai à Genève. Oui, c'est là qu'ils m'ont pris. Je n'avais pu aller jusqu'en Italie: c'est trop loin de toi. Fais ce qu'ils veulent. Nous vivrons à Genève. Je trouverai une petite maison au bord du lac.

— Assez ! dit Jeanne d'un ton si sec que Rétaux se tut.

Elle se retourna vers les juges.

— Messieurs, est-il nécessaire pour le jeu que vous avez préparé que cet être continue à débiter ce chapelet d'ignominies ?

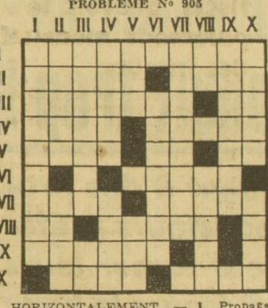
(Copyright by France-soir and Paul Rival.)

DEMAIN :

Un évanouissement inquiétant.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 905



HORIZONTALEMENT. — I. Propagateurs de fièvres (10 lettres). — II. Mot désignant les massifs montagneux d'Afrique (5 l.). Vase (4). — III. Soumise de nouveau au feu (7). Possessif (2). — IV. Qui ne peut pas fatiguer par son bavardage (4). Vieille adresse (5). — V. Il porte un carquois (4). Réfléchi (2). Conjonction (2). — VI. Imiter nos grand'mères (5). — VII. Ce que comporte toute entreprise (4). Pronom (5). — VIII. Préfixe numéral (2). Son nom fut donné au Péloponèse (5). — IX. Qu'on ne mène point à sa guise (6). — X. Pas libre de ses mouvements (4). Grande entreprise de transports en abrégé (4).

VERTICALEMENT. — I. Fruits en bouille (6 lettres). — II. Parfois de sainteté (5 l.). Fondateur d'une gymnastique (4). — III. Nom de certain calice (7). Pronom (2). — IV. Bonds (5). Le dire c'est acquiescer (4). — V. Opération d'élimination (3). Ne laisse pas en place (3). — VI. Elle coiffe les nouveau-nés (7). — VII. De viande ou de poisson (8). — VIII. Vit le départ d'un patriarche (2) D'une ancienne ville d'Italie (5). — IX. Sans exception (7). — X. Convenable (5). Il dépendait d'un seigneur.

Solution du Problème N° 904

HORIZONTALEMENT. — I. Lâche. Ut. — II. Arbalètes. — III. Bail. Sec. — IV. Obsessions. — V. Re. Elues. — VI. Saurer. — VII. Ecosse Dur. — VIII. Is. Oise. — IX. Sérénité. — X. Epi. Une.

VERTICALEMENT. — I. Laborieux. — II. Arabe. Ep. — III. Ibis. Souri. — IV. Calebasse. — V. B. Us. Nu. — VI. Tu. Abîme. In. — VII. Etoile. Ote. — VIII. Etourdie. — IX. Usine. Us. — X. Bacchantes.

QUI EST AÏNO?

A PARTIR DU 17 FEVRIER

Réclame d'entrée de saison

COSTUMES ET PARDESSUS GARÇON

à partir de 2.950 fr.

PAMPLEMOUSSE

183, BOUL. SAINT-GERMAIN

Métro Bac et St-Germain-des-Prés

Babylone 12-49

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P) ; 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19 (P) Solistes : Sonate de Beethoven; 19 (Int.) Dîner en musique; 20 (Int.) Mélodies de Debussy et A. Roussel; 20.50 (P) Concert radio-symph.; 21.31 (Lux.) Musique sans paroles; 23.25 (Int.) Musique de chambre.

THEATRE. — 20.35 (N) « L'Homme de chair et l'homme de bronze » (théâtre Delferrière); 22.45 (P) « Le Chevalier d'Eon ».

VARIETES. — 19.7 (N) « La Fenêtre ouverte »; 20 (Lux.) Crochet; 20.5 (P) Souvenirs de famille; 20.30 (Int.) Musique sur l'onde :20.50 (Lux.) Qui est la vedette ? 21.15 (Lux.) Le jeu des gages; 21.48 (Int.) De Mayol au Mayol; 23.15 (N) La boîte à rêves.

...à mardi 18 h.

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 13, 14 (N); 7.30, 12 La Pologne vous parle; 12.30 Actualités de Paris; 7.45 (Int.); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.13 (P) Vincent d'Indy; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 12.18 (Int.) Déjeuner musical ; 12.30 (N) Orch. J. Decousser; 13.18 (Int.) De l'orchestre à l'opéra; 14.35 (N) Mozart; 14.30 (Int.) Concert de Radio-Canada; 16.18 (Int.) Mélodies (de Sibélius).

VARIETES. — 12 (N) Le soleil luit pour tout le monde; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (N) « Col de chinchilla » (1 acte de Ch. Spaak); 14.5 (N) Bouffons et clowns; 14.5 (P) Artistes de variétés.

DEMAIN :

La cascade des prix de la production à la consommation

Les Conseils de Philomène

Œufs à la provençale

Emincez dans une casserole le blanc de deux gros poireaux, ajoutez bouquet garni, quatre gousses d'ail, une cuillerée de purée de tomates, un morceau de zeste de citron ou d'orange, un verre de vin blanc et un verre d'eau. Faites bouillir pendant 45 minutes, passez ensuite le liquide, faites-y pocher quatre œufs frais, égouttez.

Ajoutez dans le liquide de cuisson trois ou quatre cuillerées d'huile et une pincée de safran en poudre, faites bouillir et versez aussitôt sur les œufs tenus au chaud.

Les œufs pochés peuvent être remplacés par des œufs cuits mollets, à part, mais la préparation est moins savoureuse.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20.15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Menteur, On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Rabouilleuse.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ATHENEE, mardi, 21 h., Dom Juan.
ATELIER, mardi, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 54, La Patronne.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., mardi, 21, Procès Oscar Wilde
COM.-WAGRAM, 21, Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTP., mardi, 21, Dame de l'aube.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21, Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20.54, Le Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, mardi, 21, Empereur de Chine.
MICHEL, mardi, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, mardi 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, mardi, 21, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, mardi, 21 h., Dr Hinterland.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Ballet des Arts.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, mardi, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, mardi, 21, Marie-Antoinette
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets Ram Gopal.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. de POCHE, mardi, 21, Espagnols en Danemark
VARIETES, 21, La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.
VX-COLOMBIER, mardi, 21, Terrasse du midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21, Sérail en folie.
CHATELET, 20.30, Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça,. Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs, LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A B C., 15-21, G.Ulmer, Pet.Sisters, D.Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
BOBINO, 15-21, Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20.30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Tovaritch, Lions, Clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Monsieur Vincent.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CESAR, Septième Porte.
CINE-CH.-ELYSEES, Trois Valses.
CINECRAN, Septième Porte.
COLISEE, Mademoiselle s'amuse.
ELDORADO, Mademoiselle s'amuse.
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Désirée Clary.
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-PALACE, La Bataille de l'eau lourde.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Septième Porte.
LYNX, Mademoiselle s'amuse.
MAX-LINDER, Le Fort de la solitude.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
MOULIN-ROUGE, Le Fort de la solitude.
NIEL, Gribouille.
NORMANDIE, Le Fort de la solitude.
OLYMPIA, L'Idole.
PARAMOUNT, Mademoiselle s'amuse.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PAGODE, L'Etrange M. Victor.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Quai des Orfèvres.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols.
STUDIO 28, Bataillon du ciel.
STUDIO RASPAIL 216, Les Maudits.
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
AVENUE, Les Raisins de la colère.
ARTISTIC, Club des cigognes.
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Overlanders.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un marin.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLICHY-PALACE, L'Evadé de l'enfer.
CLUB DES VEDETTES, Michigan Kid.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, La Dame en bleu.
GAITE-ROCHECH., Cage et poignard.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
MICHODIERE, San Antonio.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Le Saut de la mort.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZA, La Dubarry était une dame.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
LORD-BYRON, Heureux Morts.
TRIOMPHE, Toujours dans mon cœur.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Dumbo.
CINE-PRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
HELDER, Pavillon noir.
MIDI-MINUIT, Les Enfants du marché noir.
PALACE, L'Œuf et moi.
PEREIRE, Crossfire.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
RITZ, La Fière Tzigane.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La Fière Tzigane.
SCALA, Pavillon noir.
ST-LAZARE-PASQUIER, Attentat à Téhéran.
STUDIO UNIVERSEL, Eve éternelle.
STUDIO PARNASSE, Dumbo.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film norvégien

IMAGES, Aïtanga (v.f.).

Films russes

BROADWAY, Amiral Nokhimov (v.o.).
CALIFORNIA, Amiral Nokhimov (v.f.).
CINEMONDE, Amiral Nokhimov (v.f.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).
STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

Film italien

PORTIQUES, Malombre (v.o.).

Marcelle CHAUMONT

PRÉSENTERA SA COLLECTION DE PRINTEMPS A PARTIR DU 17 FÉVRIER

19 AVENUE GEORGE V

OJD — Tirage de *France-soir* du 14 février : 631.730 ex. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ETOILE ANDREX — 4 DERNIERS JOURS — ETOILE LA REVUE DE RIP

THEATRE DES VARIETES — QUI L'EUT CRU ! — DED RYSEL

VOUS VERREZ AU CIRQUE D'HIVER — LE PLUS BEAU SPECTACLE DE PARIS — LE MEILLEUR PROGRAMME DE CIRQUE DU MONDE — *Pour la 1re fois en France :* LES 12 MAGYARS — LES 10 OURS BLANCS des Mers polaires — 15 ATTRACTIONS INEDITES à PARIS — *LA CAVALERIE* ...ET LES PLUS CELEBRES CLOWNS — ALEX et ZAVATTA — PIPO et RHUM — LES 3 FRANCESCO — *et les* VEDETTES INTERNATIONALES — LES 10 CAROLI — *C'EST UN SPECTACLE* BOUGLIONE — *Tous les soirs à 20 h. 45 — Matinées : jeudi, samedi, 15 h. — Dimanche : 14 h. - 17 h.*

MAYOL — LA NOUVELLE REVUE — 20 VEDETTES ET LES MAYOL'S PIN UP GIRLS — NU...48 — TOUS LES JOURS 15 H ET 21 H.

Il faut avoir vu LE TABLEAU DE CHASSE *de Michel GYARMATHY* — Le tableau dont parle Tout Paris — Ts l. soirs 20 h. 15 - Dim., lundi, 14 h. 30 — FOLIES-BERGERE

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY, ses clous sensationnels. LES NUS CELEBRES des grands peintres.

Hubert ROSTAING et son ensemble remportent actuellement un vif succès au BŒUF SUR LE TOIT.

LES PORTIQUES — 144, CHAMPS ELYSEES — UN NOUVEAU SUCCES DU CINEMA ITALIEN — AVEC ISA MIRANDA — DANS MALOMBRA — VERSION ORIGINALE SOUS TITRES FRANÇAIS — CINEMA DE FRANCE

La direction du QUOLIBET nous informe de la transformation de son établissement en théâtre de chansonniers. Actuellement relâche pour les répétitions de sa nouvelle revue. Réouverture vendredi 20 février.

Pourquoi HITLER n'a pas eu la Bombe Atomique ? — vous le saurez en allant voir — LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE — GAUMONT Palace et REX

OLYMPIA — théâtre Jacques HAÏK — ALBERT PRÉJEAN — YVES MONTAND — SUZANNE DEHELLY — dans UNE REALISATION DE ALEXANDRE ESWAY — L'IDOLE — avec YVES DENIAUD - DANIELLE GODET — SCENARIO ET ADAPTATION DE MARCEL RIVET — DIALOGUES DE J.P. LE CHANOIS — PRODUCTION SIGMA — PLACES A 75 - 100 et 120 Frs

CINE-PRESSE - RADIO CINE OPERA — 52 CHAMPS ELYSEES — 8, Bd DES CAPUCINES

à partir de MERCREDI — Venez applaudir DANIELLE DARRIEUX — GEORGES MARCHAL — JEAN MURAT — PAUL MEURISSE — ANDREE CLEMENT

MARIGNAN MARIVAUX — mercredi — DANIELLE DARRIEUX — et JEAN MARAIS — dans un film de PIERRE BILLON — RUY BLAS — d'après le drame de VICTOR HUGO — Adaptation et paroles de JEAN COCTEAU — suivra MARCEL HERRAND

DELAMBRE — PALACE NAPOLEON — METRO : VAVIN - VERSION ORIGINALE — METRO : MONTPARNASSE - VERS FRANKLIN — METRO : ETOILE - VERS OBERKAMPF — 3ème SEMAINE — D'UN SUCCES TRIOMPHAL — DE L'ŒUF ET MOI — avec FRED MAC MURRAY et CLAUDETTE COLBERT — PERM. DE 14 h à 24 h. DERN. SÉANCE A 2 h.

VOICI LE TESTAMENT MILITAIRE d'EISENHOWER :

Création d'une banque centrale pour la bizone

La France refuse d'y adhérer, mais on lui garde une place

FRANCFORT, 16 février (Reuter).

UNE « Banque des pays allemands » (Deutsche Länderbank), succédant à l'ancienne Reichsbank, vient d'être créée par une déclaration commune, des généraux Clay et Robertson, pour l'ensemble des Etats allemands de la bizone.

En même temps, une commission bancaire alliée a été créée, chargée de superviser la gestion de la banque et de lui donner des directives.

Les espoirs de voir la nouvelle banque englober aussi les pays allemands de la zone française, ne se sont pas réalisés, malgré des négociations détaillées qui se sont poursuivies à cet effet.

Cependant, le communiqué annonçant la création d'une commission bancaire alliée — composée d'un membre pour chaque zone — prévoit explicitement que les représentants d'autres zones y entreront si les banques d'Etat d'autres zones se joignent à la banque des pays allemands.

Celle-ci aura la fonction d'un institut d'émission, jouissant du monopole de l'impression de billets de banque. Elle assurera la solvabilité des banques d'Etat qui lui seront affiliées et coordonnera leur politique financière.

Les opérations d'une banque d'Etat allemand avec l'étranger passeront obligatoirement par la Banque fédérale. C'est elle qui négociera avec les instituts d'émission des autres pays, achetant et vendant normalement des devises ainsi que des métaux précieux.

● « La Méditerranée est vitale pour les U.S.A. ● A l'heure où j'écris, il n'y a pas de défense contre la bombe atomique ● Une attaque soudaine sur Washington suffirait à nous paralyser »

WASHINGTON, 16 février (A.P.).

LE rapport final du général Eisenhower avant de quitter le poste de chef d'Etat-major de l'armée américaine, a été publié hier. Dans ce document, l'ancien commandant en chef des armées alliées en Europe attire l'attention de ses concitoyens sur les dangers dont ils seraient menacés au cas où les nations méditerranéennes en viendraient à perdre leur indépendance. Le général Eisenhower déclare :

« Nos amis traditionnels d'Europe occidentale se trouvent placés dans une situation difficile et quelques-uns d'entre eux risquent de se voir étranglés par un parti politique militant, dont le but évident n'est autre que de provoquer l'insurrection et le chaos au profit d'une idéologie étrangère.

« Dans le cas où ces pays seraient obligés d'abandonner la lutte « les périls les plus graves menaceraient la sécurité de l'Amérique.

» Seuls des océans chaque jour plus rétrécis et les barrières arctiques nous sépareraient d'un colosse despotique s'étendant au-delà des territoires eurasiques, qui furent ceux de l'empire romain, de l'empire germanique et des Khans de Mongolie.

» La politique étrangère que nous poursuivons dans des régions aussi dangereusement menacées que la Méditerranée n'a d'autre but que de rendre ces développements improbables. »

Le général fait remarquer qu'il n'est pour ainsi dire pas de moyen d'agression que les Etats-Unis puissent écarter dans ses calculs et que cela s'applique plus particulièrement à la guerre atomique et à la guerre bactériologique. Il écrit :

« Nous devenons chaque jour plus exposés aux armes offensives qui seront sans doute employées dans les guerres futures. Des millions de citadins, incapables de produire les vivres qu'ils consomment, se verraient condamnés à mourir de faim en quelques semaines si le système des transports était désorganisé : l'industrie lourde devrait s'arrêter de travailler si des centres tels que Pittsburg, Birmingham (Alabama) et le bassin de Gary, dans l'Indiana, étaient détruits ; une attaque soudaine contre Washington, New-York et quelques autres centres suffirait à disloquer notre vie nationale; nous pourrions difficilement tenir si une attaque microbiologique réussissait à détruire la récolte de céréales d'une seule année. »

L'aviation jouera un rôle prépondérant

Quel doit être, dans ces conditions, le programme militaire des Etats-Unis ? La réponse du général Eisenhower est la suivante :

« Nous devons mettre au point un dispositif capable de défendre et le continent des Etats-Unis et ses bases périphériques contre toute attaque; capable également de donner une riposte immédiate et de frapper un coup assez puissant pour détruire, si possible, les bases de départ de l'agression ennemie et les sources de son armement. »

Sur la guerre atomique, le général Eisenhower s'exprime en ces termes : « Au moment où j'écris ces lignes, le moyen n'existe pas, semble-t-il, de se défendre contre les effets de la bombe atomique une fois qu'elle a été lâchée sur un objectif choisi. »

Mais le général remarque qu'il faudrait un nombre considérable de bombes pour détruire le potentiel de guerre américain et qu'il faut prendre en considération « la distance à parcourir entre la base de départ des bombes et l'objectif ».

Sur l'organisation de la défense nationale aux Etats-Unis, le général Eisenhower déclare : « L'armée est d'avis que la puissance aérienne est appelée à jouer un rôle prépondérant dans les guerres modernes ».

Il manque 100.000 hommes aux U.S.A.

« Mais il faut également disposer de forces suffisantes pour occuper les bases terrestres prises à l'ennemi. Aucun plan ne saurait devenir effectif si cette condition n'était remplie. »

Le général Eisenhower demande en conséquence que soit approuvé le programme d'entraînement militaire obligatoire pour la jeunesse américaine actuellement soumis au Congrès.

Le général souligne que les effectifs de l'armée américaine sont inférieurs de 100.000 hommes au chiffre nécessaire et que l'armement moderne dont elle dispose est insuffisant, et lance finalement un appel en faveur de la paix mondiale et proclame sa foi dans les Nations Unies.

La conférence tripartite sur l'Allemagne reportée au 25 février

La conférence franco-anglo-américaine sur l'Allemagne occidentale, qui devait commencer le 19 février à Londres, est reportée au 25.

C'est l'absence de M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, retenu à Washington (où il prend part aux discussions sur le plan Marshall) qui a motivé l'ajournement de la conférence. C'est en effet M. Douglas qui dirigera la délégation américaine.

Le croiseur anglais « Nigeria » quitte Le Cap mystérieusement

Il irait dans l'Antarctique affirmer contre le Chili et l'Argentine la souveraineté britannique sur les îles Falkland

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 16 février (dépêche « France-soir »). — Le croiseur « Nigeria », seul croiseur britannique se trouvant dans les eaux de l'océan Atlantique sud, a reçu l'ordre de quitter d'urgence le port du Cap pour une destination inconnue.

Hier matin, tous les marins du navire qui étaient en permission, reçurent l'ordre de rejoindre immédiatement leur bâtiment.

La journée entière fut utilisée à l'embarquement de ravitaillement, de combustible et, en particulier, de vêtements pour les pays froids.

Quelle est la raison du départ précipité du « Nigeria » ? Personne n'est capable de répondre avec précision à cette question, mais on pense qu'il a trait au différend qui sépare en ce moment les Anglais, les Argentins et les Chiliens.

L'Argentine menace de faire une descente en force dans les îles Falkland, dans l'Antarctique, territoire britannique depuis la fin du siècle dernier, malgré l'opposition des Argentins qui prétendent que ces îles leur appartiennent. Une importante flotte argentine, comprenant notamment deux croiseurs, se dirigerait vers les îles où se trouve pour l'instant seulement un aviso de 1.400 tonnes. De leur côté, les Chiliens ont installé une base dans l'Antarctique, sur l'île Déception, dans le groupe des Shetland du Sud, sur laquelle les Anglais prétendent avoir hissé les premiers leur pavillon.

Une discussion a lieu, à l'échelle diplomatique, entre le Chili et la Grande-Bretagne. Les Chiliens ont refusé de céder. Il se peut que le voyage du Nigeria ait pour but de les forcer à abandonner les postes qu'ils ont installés

RENE MAYER :

Le futur régime fiscal prévoit le paiement mensuel des impôts

Dans une interview accordée à notre confrère l'*Intransigeant*, M. René Mayer, ministre des Finances, a notamment déclaré :

■ Le futur régime fiscal est à l'étude. Les impôts seront perçus mensuellement. « France-soir », d'ailleurs avait annoncé cette mesure dès le 9 janvier.

■ Des aménagements à l'impôt-prélèvement sont actuellement examinés. Les petits commerçants soumis au régime du forfait auront les plus grandes facilités.

■ Tous les billets de 5.000 francs seront remboursés. Les décrets nécessaires seront pris dans le délai fixé par la loi, c'est-à-dire avant le 2 avril.

■ Les bordereaux de dépôts supérieurs à 70.000 francs feront l'objet d'un contrôle. Les fraudeurs et les trafiquants seront dépistés.

■ La loi contre la hausse injustifiée des prix sera rigoureusement appliquée

■ La liberté des importations sur la base du franc atténuera la pénurie et fera baisser le coût de la vie.

■ Le marché de l'or restera libre.

■ Des négociations sont en cours pour que les avoirs français aux U.S.A. soient de nouveau en circulation.

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Gorgonzola : 255 francs le kilo

A Paris et dans le département de la Seine, le prix maximum du fromage de Gorgonzola, avec label, est fixé au détail à 255 fr. le kilo.

Des « chauffeurs » dans la Somme

ILS BRULENT LES PIEDS D'UN CHATELAIN et emportent plusieurs millions de bijoux

AMIENS, 16 février (de notre correspondant particulier).

LA nuit dernière, quatre bandits masqués et armés de mitraillettes, qui étaient arrivés en auto, ont fait irruption dans le château de Fransart, entre Roye et Chaulnes. Le château, occupé depuis de nombreuses années par M. Georges de Boutteville, âgé de 65 ans, et sa fille Gisèle, 33 ans, renfermait — les malfaiteurs le savaient — des bijoux et de l'or.

Les quatre bandits, sous la menace de leurs armes, ligotèrent leurs victimes sur des chaises, les emmenèrent dans une serre où, à l'aide de bougies, d'allumettes et de papiers enflammés, ils leur brûlèrent les pieds et diverses parties du corps pour les forcer à dévoiler leur cachette. Ils s'acharnèrent principalement sur M. de Boutteville, qui fut sauvagement martyrisé.

Puis les victimes furent descendues à la cave dont la trappe se trouve dans la cuisine. Les bandits remontèrent au premier étage et parvinrent à faire main basse sur de l'or et des bijoux de grande valeur ; on parle de plusieurs millions.

Après de longues heures d'efforts, M. de Boutteville parvint à dégager ses mains, puis à repousser la trappe, qui avait été chargée d'une lourde table et autres objets mobiliers. Ce n'est que dans la matinée que les victimes de cet attentat parvinrent à alerter la gendarmerie, les bandits ayant eu soin de couper les fils téléphoniques avant de s'éclipser

« L'Espagne ne recevra aucune aide des U.S.A. si Franco n'assouplit pas son régime »

précise le chargé d'affaires américain au ministre espagnol des Affaires étrangères

MADRID, 16 février (U.P.). — Selon des informations de sources autorisées, M. Culberston, chargé d'Affaires des Etats-Unis en Espagne, aurait précisé, le 2 février dernier, à M. Martin Artajo, ministre des Affaires étrangères, les conditions qui permettraient à l'Espagne de bénéficier du plan Marshall.

Ces conditions seraient les suivantes :

1° Introduction d'un libéralisme plus large dans l'économie espagnole ;

2° Davantage de souplesse dans le domaine politique ;

3° Une plus grande liberté accordée à la presse et à l'expression individuelle.

M. Culberston souligna, au cours de cette conversation qui fut particulièrement « franche », que l'Espagne ne pouvait s'attendre à aucune aide ni morale ni matérielle des Etats-Unis, si la sévérité des tribunaux, jugeant les cas de résistance, ne s'assouplissait pas et si, dans l'avenir, ces tribunaux militaires n'étaient pas remplacés par des tribunaux civils.

Mystérieuse fusillade dans les bois d'Albi

Il s'agirait d'exercices de tir de volontaires palestiniens

TOULOUSE, 16 février (de notre corr. part., par tél.).

UNE quinzaine de chasseurs de Gaillac et d'Albi avaient organisé, le dimanche 1er février, une battue au sanglier dans la forêt de la Grésigne, près d'Albi.

Quatre d'entre eux s'étaient aventurés en plein cœur du bois. A 2 kilomètres de la grande Baraque, près du lieudit « Lion de la Groulle ». Une fusillade assez vive retentit.

Les chasseurs reconnurent nettement un tir militaire commandé. Les détonations perçues étaient sans doute celles de mitraillettes et de fusils. Le tir, nourri et réglé, dura plus d'une demi-heure.

Les chasseurs alertèrent immédiatement la gendarmerie d'Albi. Peu après, deux véhicules suspects qui se trouvaient en stationnement près du champ de tir furent identifiés. Il s'agissait d'un camion « Blit » américain, immatriculé dans le département de l'Aude, et d'une conduite intérieure bleue, équipée au gaz, portant un numéro minéralogique de la Haute-Garonne.

Les occupants des deux véhicules, des hommes de 20 à 30 ans, furent appréhendés, et déclarent n'avoir pas entendu de coups de feu dans la forêt. Les gendarmes, indécis, laissèrent filer les mystérieux voyageurs. Toutefois, les brigades de gendarmerie de Bruquinel, de Castelnau-de-Montmirail, de Vaour, furent également alertées, et battirent en vain la forêt. En dernier ressort, l'affaire arriva à la brigade mobile de Toulouse qui se livra à une minutieuse enquête.

Il s'avère aujourd'hui que les chasseurs avaient raison. Nous avons appris, en effet, que les mystérieux exercices de tir avaient été effectués par une vingtaine de jeunes gens appartenant à une organisation sioniste. Il existe, en effet, à Toulouse, une organisation sioniste, recrutant des volontaires israélites pour partir en Palestine. Après avoir subi une préparation militaire approfondie, ces volontaires sont dirigés sur les bords de la Méditerranée, d'où ils s'embarquent pour la Terre Promise.

Echec au gang

◆ SUITE DE LA PAGE 1

ne tarda pas à s'expliquer sur d'autres méfaits. Il aavit également participé à l'activité d'une autre équipe.

Le 28 octobre, un commerçant de Charenton, M. Rouches, était attaqué dans ses bureaux 10, rue Marcellin-Berthelot. Il attendait les livreurs qui devaient lui remettre le montant de la recette de la journée, quand deux hommes se dressèrent devant lui, armés de mitraillettes.

L'un d'eux s'empara du tiroir-caisse qui contenait 300.000 francs. C'était None. Heureusement, les bandits étaient arrivés trop tôt. Les deux livreurs de la maison, Jean Hervé et Eugène Denot, qui leur avait indiqué le coup, leur avait dit :

— Venez quand tout le monde sera passé, car il y aura plus d'un million dans la caisse.

Le deuxième gangster n'a pas encore été arrêté, mais l'inspecteur Brigandat et ses adjoints Petit et Vignac ont arrêtés Armand Daninos, dit Armand le Fou, 27 ans, qui les avait conduit, toujours en traction avant, sur le théâtre de leurs exploits. C'est encore Daninos, qui, le 4 février avait abattu de deux balles dans le ventre, rue du Temple, Pierre Patane qui avait tué lui-même un camarade de Daninos

D'autre part, la police est depuis hier sur la piste du gang qui commit l'audacieuse agression du quai de la Rapée, le 28 janvier, contre le fourgon de la compagnie du Métropolitain, au cours de laquelle sept bandits s'emparèrent de 4 millions et demi en billets de 5.000 fr.

L'attaque n'avait pas demandé deux minutes.

Les témoins, interrogés un peu plus tard, ne peuvent apporter aucune précision. On déplore aussi de ne pouvoir retrouver sur place aucun indice, à l'exception d'un enjoliveur.

C'est pourtant cette pièce qui aurait permis aux policiers de retrouver la piste des bandits

Depuis samedi soir, André Deniore, un des principaux bandits — celui qui était armé d'une mitraillette — est sous les verrous, à Narbonne, où il a été arrêté à la suit ed'une difficile enquête de la Sûreté nationale.

C'est en étroite liaison avec la brigade criminelle du quai des Orfèvres, que se poursuivent les recherches. L'arrestation des autres membres de la bande, dans la capitale, ne saurait plus longtemps tarder.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

« Je n'avais pas vu ces billets... » déclare un paysan en déposant 71 coupures de 5.000 !

...qui risquent de ne pas lui être remboursées

POITIERS, 16 février. — Un cultivateur du Montmorillonnais s'est présenté à la perception d'Usson-du-Poitou, où il a déposé 71 billets de 5.000 francs, en déclarant : « Je n'avais pas vu ces billets la première fois. J'ai la vue si basse ! »

Le percepteur a accepté le dépôt sans garantie de remboursement comme le prescrit la loi.

PARIS

■ **DES CAMBRIOLEURS** se sont introduits dans le bureau du directeur de la compagnie Lumière du Nord et des Alpes, 14, rue Toulouse-Lautrec. Ils ont ouvert le coffre-fort à l'aide de la clé qu'ils ont trouvé dans un tiroir. Une somme de 40.000 francs, 52 tonnes de bons matières et des enveloppes contenant les appointements des ouvriers ont disparu.

■ **« IL NOUS FAUT TON ARGENT »**, c'est sur ces mots que M. Goux, buraliste à Aulnay-sous-Bois, fut attaqué par deux bandits qui le blessèrent d'un coup de feu au genou droit et s'enfuirent sans rien emporter. (France-soir).

■ **NEURASTHENIQUE**, Mme Solange Ledrain s'est jetée sous un train à Ville-d'Avray.

DEPARTEMENTS

■ **PINEAU A CHATEAU-DU-LOIR** : « Les prix doivent baisser sans s'effondrer. »

■ **P.-H. TEITGEN A CHATEAUROUX** : « La légalité républicaine sera maintenue. »

■ **LE SATYRE D'ANGERS** a été arrêté. C'est un nommé Jean-Marcel Stun, qui a reconnu jusqu'à présent cinq agressions. Il a déclaré qu'il n'opérait que le dimanche. (France-soir).

■ **APRES AVOIR BU**, un gamin de 17 ans a éventré d'un coup de couteau son camarade de travail, Robert Saxe, 19 ans, à Niort. (France-soir.)

Les bouchers ont acheté à la Villette aux prix officiels

Marché peu abondant, ce matin, à la Villette où l'expérience des achats prioritaires de la semaine dernière avait réduit les arrivages de moitié.

1.211 bovins, 1.376 veaux, 3.000 moutons et 997 porcs étaient sur le marché. Mais autour de ces arrivages réduits, de fiévreuses discussions ont commencé de la part des acheteurs.

En effet, les prix pratiqués obligatoirement étaient fixés par le ministère du Ravitaillement et en vertu d'un arrêté du préfet de police.

Les bovins devaient se vendre aux cours suivants : qualité extra, 290 francs ; 1re qualité, 204 fr. ; 3e qualité, 145 fr.

Pour les veaux : qualité extra, 320 francs ; 1re qualité, 295 francs ; 3e qualité, 185 francs.

Pour les moutons : qualité extra, 330 fr. ; 1re qualité, 305 fr. ; 3e qualité, 195 francs.

Finalement et après discussions, les marchands décidèrent d'acheter aux prix officiels. Cependant, le refus d'achat était prévu, et en ce cas le Ravitaillement aurait procédé à des achats prioritaires. Au cas où des bêtes resteraient sur le marché, il n'y aurait pas de renvoi, mais le Ravitaillement s'en rendrait acquéreur.

Mais on estime qu'il n'y aura presque pas de bêtes invendues.

ROUTE SANS ISSUE

...c'est le dernier film de Claude Dauphin. Mais la « Route aux Tissus »... c'est l'avenue des Champs-Elysées où vous attend COROT !

COROT, 65, Champs-Elysées

Les plus beaux tissus de Paris

Le Syndicat de la Charcuterie de Paris et du département de la Seine convie ses adhérents à une grande séance d'information qui se tiendra demain mardi 17 février, à 14 h. 30, à la Mutualité.

Les charcutières et charcutiers de Paris et de la Seine sont instamment priés de se rendre à cette réunion dont l'intérêt, dans les moments actuels, ne leur échappera pas.

GOUVERNEMENT - C. G. T.

SUITE DE LA PAGE 1

Jamais semé aussi tôt depuis la Révolution, est en état d'envoyer cette année à ses satellites quelque chose de plus consistant que de la propagande. »

La France ne fait pas exception. Aux vaches maigres des années précédentes, semblent devoir succéder les vaches grasses. Par conséquent, si les prix au détail montent, ce n'est point parce qu'il n'y a pas assez de produits. « France-soir » a mené une enquête aux sources mêmes de notre richesse agricole et, dans le premier article de cette enquête, J.-L. Dariel fait ressortir aujourd'hui l'incohérence de la situation. En effet, la notion de profit est faussée. Depuis 1940, elle est fondée sur la rareté. Or, aujourd'hui, tout promet de changer, et la rareté fait place à l'abondance. Mais le producteur s'affole en voyant fléchir les cours. Spéculateur inconscient, il fait le jeu des spéculateurs conscients.

Une partie serrée s'engage

Le gouvernement a déjà pris des mesures pour enrayer la spéculation, pour pallier la rétention des stocks. La loi contre la hausse illicite doit être discutée demain par l'Assemblée. Si le gouvernement utilise ces armes à temps, et pleinement, c'est-à-dire s'il réussit à stabiliser, puis à faire baisser les prix de détail, il aura gagné la partie Sinon, de graves difficultés l'attendent.

Jusqu'à la semaine dernière, en effet, le rapport salaires-prix ne s'est présenté que sous son aspect théorique. Mais ce stade sera dépassé dès jeudi prochain, après les délibérations du Conseil national économique où l'on va voir, à nouveau, s'affronter, d'une part, les représentants de « Force ouvrière » et des syndicats chrétiens, d'autre part ceux de la C.G.T.

Ces derniers réclament la révision périodique des salaires et, pour l'immédiat, une augmentation de 20 % en plus des augmentations accordées en décembre dernier avec un minimum vital porté à 12.900 francs. Les autres, au contraire, dénoncent le caractère trompeur des augmentations nominales de salaires, et demandent que tout l'effort se porte sur les prix pour les faire baisser. « C'est le seul moyen, disent-ils, de rétablir l'équilibre. » Le Gouvernement, hostile lui aussi aux augmentations de salaires, doit donc trouver dans ces syndicats des alliés si son action est efficace. Mais il ne doit pas s'attendre à y trouver des complices si elle est vaine.

C'est alors que des conflits sociaux qui pourront être déclenchés par la C.G.T. en résonance avec ceux de Belgique — comme en novembre avec ceux d'Italie — auront des chances de s'amplifier et de se généraliser.

Déjà, en France même, ces jours derniers, on a assisté à des mouvements sporadiques destinés, semble-t-il, à prendre « la température syndicale » : conflit des garçons laitiers de la région parisienne, grève aux usines Lavalette à Saint-Ouen, à la S.N.C.A.S.E. de la Courneuve, menace de grève chez Renault. Voici maintenant que l'agitation gagne les ports et docks. En face de « Force Ouvrière », qui a regroupé, jusqu'à présent, 1 million 200.000 militants, la C.G.T., désormais intégralement communiste, compte deux millions d'adhérents. A ces adhérents, MM. Frachonet Le Léap, secrétaires généraux, ont lancé le mot d'ordre : « Les sections syndicales continueront de revendiquer l'application des hausses sur les salaires. »

C'est d'abord dans la métallurgie de la région parisienne, où les effectifs de la C.G.T. n'ont pas été entamés par la scission — sauf en ce qui concerne les cadres et les techniciens — que ces consignes seront vraisemblablement appliquées et cela dès la fin de cette semaine-ci, avec possibilité de répercussion dans de nombreuses industries de la même région.

Voilà pourquoi la « bataille des prix » est vraiment une bataille, et pourquoi le gouvernement doit la gagner sans délai.

50 % d'abstentions dans le canton de Versailles

Une élection au Conseil général de Seine-et-Oise a eu lieu hier dans le canton de Versailles, en remplacement de M. Romagnoni, communiste, décédé.

Inscrits : 18.026 ; votants : 9.961 ; suffrages exprimés : 9.850. Ont obtenu : Ernest Defay (comm.), maire de Guyancourt : 4.253 voix ; Paul Perrin (R.P.F.) : 3006 ; Jean Chaigne (M.R.P.), cons. mun. du Chesnay : 1.524 ; Maurice Palneau (S.F.I.O.), cons. mun. de Versailles : 1.075. Il y a ballottage.

Aux élections du 30 octobre 1945, dans ce même canton, M. Romagnoni avait été élu au deuxième tour par 6.367 voix, alors que son concurrent, M. Perrin, qui à l'époque se présentait sous l'étiquette M.R.P., avait obtenu 6.338 voix sur 17.909 inscrits. Il y avait eu 13.066 votants, alors qu'hier les abstentions ont atteint presque 50 %.

Le premier tour avait donné les résultats suivants : votants : 12.968; Romagnoni : 4.516 ; Peguet (S.F.I.O.) : 2.441 ; Perrin (M.R.P.) : 3.777 ; Fourrier (Rass. des g.) : 1.511 et Geoffroy (ind.) : 562.

Le « Dr Lorentz » aurait volé à Berlin des documents sur le cancer

Un savant allemand l'accuse de charlatanisme

HAMBOURG, 16 février. (Dépêche « France-soir »). — Charlatan ou savant génial ? Médecins et malades se sont souvent posés cette question au sujet du docteur Lorentz, ce biologiste allemand que les services de santé de l'armée française avaient fait venir l'été dernier, de Baden-Baden, pour l'installer à l'Institut du cancer à Villejuif.

Lorentz, qui prétendait avoir découvert un sérum anticancéreux, y continuait ses recherches. Les médecins du centre qui, au début, lui furent acquis, ayant changé d'avis Lorentz quittait l'Institut il y a un mois environ et réclamait l'arbitrage de l'Académie de Médecine.

Il avait toujours affirmé être un élève du docteur von Brehmer. Ce dernier, dans une déclaration à la presse, vient de démentir formellement les affirmations de son pseudo-élève :

— Lorentz n'est ni « docteur » ni « biologiste ». Il a tout simplement dérobé des documents relatifs à des travaux et des préparations anticancéreux dans un laboratoire de Berlin. J'ai moi-même porté plainte contre lui alors qu'il s'était enfui en zone britannique. Il y fut arrêté mais réussit à s'enfuir en zone française, d'où il gagna Paris.

A LA MANIERE DE...

Moi, MARQUE ADIN, surnommé la [jouvence,
Né de papa Beauté et de mère Elé-[gance,
Rendant blanche la toile et colorant [le daim,
Aimé de la chaussure hier comme [demain.
C'est un PRODUIT MAXI

POURQUOI les bons coiffeurs utilisent Dulsol

Parce que : Dulsol mousse 50 fois plus. Dulsol révèle la beauté naturelle de la chevelure. Cheveux propres, cheveux brillants, cheveux sains, grâce à Dulsol SHAMPOOING BRILLANT CADORICIN

La mode : L'IMPERMÉABLE TRAITEMENT INTÉRIEUR ENVERDAIM "doux comme du daim"

CONTRE LA TOUX LES PASTILLES TERPINE REGLISSE É.P. VOUS SOUHAITENT UNE BONNE NUIT ne fatiguent pas l'estomac

VENTE EXCLUSIVE EN PHARMACIES MARQUE DEPOSEE

LE REFRIGOR 70 CONSTRUIT SOUS BREVETS SUISSES

LIVRAISON ETE 1948
Plus de 50.000 appareils actuellement en service.
SUISSE — ANGLETERRE — FRANCE — BELGIQUE — ESPAGNE
Cie FRANCO-SUISSE DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE
G. Rue Lamennais, PARIS (VIIIe) Bal. 30-80

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piézo-électriques à lampes malnes de T.S.F., venez ou écrivez à la
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier, PARIS (Xe) PROvence 02-68
Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous
Spécialistes de la prothèse électronique

CAMIONNETTES 800 à 2.000 kgs disponibles ÉLECTRIQUES
S. A. DURANDET, 26, r. Castagnary VAU. 38-00

LIVRAISON IMMEDIATE contre T. A. T. LIN
DRAPS - TORCHONS
Pur fil — Métis
Blanc Textiles — GUT. 92-23 et 24
19, rue de Cléry, PARIS (2e)

PIECES D'ARGENT
DEMONETISEES — ACHAT : 1 fr. : 10 fr. ; 2 fr. : 20 fr. ; 5 fr. : 55 fr. ; 10 fr. : 20 fr. ; 20 fr. : 40 fr.
FRANOR 68, r. Amelot

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS 48, Chaussée-d'Antin. G. BRINGAZEN
BIJOUX - PIECES D'ARGENT

Nous achetons comptant PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 13 fr. ; de 2 : 26 ; de 5 : 70 ; de 10 : 23 ; de 20 : 46 ; et TOUS BIJOUX
ROLAND, 8, boulevard Montmartre
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)
C.P., 5, bd Strasbourg (me Str.-St-Denis)

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre: Pas en bout. (2e ét.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc. boulevard ITALIENS Société Hor. Suisse

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

210 Objectif n° 1 FREINER la HAUSSE
Voyez les prix de PARIS-AMEUBLEMENT

Quelques prix !
CHAMBRE CHÊNE MASSIF, complète 22.500
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 44.500
STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000
CANAPÉ-LIT 2 personnes 15.500

Quelques prix !
SALLE A MANGER CHÊNE complète 22.500
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500
COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500
DIVAN-LIT 1 personne 8.500

Nos Avantages LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
CATALOGUE GRATUIT N° 8 SUR DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT
52 La maison qui n'a pas de Slogan AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET
ATTENTION PARIS-AMEUBLEMENT EST OUVERT TOUS LES JOURS FERME LES DIMANCHE ET LUNDI

Actuellement GRAND CHOIX AU PHOTO-HALL 5 RUE SCRIBE. PARIS. 9e CATALOGUE FRANCO : 15 frs

des prix imbattables DESCENTES DE LIT NOMBREUX MODÈLES SPLENDIDES COLORIS 0,65 x 1,30 984 frs également TISSUS D'AMEUBLEMENT LINGE DE MAISON OREILLERS, COUVERTURES COUTIL A MATELAS, &... TISS UNION 3 bis R. LAFAYETTE 98, Bd SÉBASTOPOL PARIS OCERP

RACHEL MUSSOLINI

Suite de la page 1

jour que tous les habitants du village étaient descendus à San Casciano pour y écouter un frère missionnaire à la carrure puissante, je l'attrapai dans l'escalier, la renversai et la fis mienne. Elle se releva en pleurant ; elle était vexée. Au milieu de ses larmes, elle m'injuriait. Elle me disait que je lui avais enlevé son honneur. Je ne l'exclus point. Mais de quel honneur parlait-elle ? D'ailleurs, elle ne resta pas longtemps fâchée contre moi. Pendant trois mois, nous nous aimâmes très fort, un peu avec notre âme, beaucoup dans notre chair. Elle appartenait à une famille pauvre, mais elle avait une peau blanche et fraîche. »

Quelques années plus tard, en 1910, Mussolini devait faire subir à la petite Rachel un traitement similaire, mais il en fit la compagne de sa vie, une compagne dont il devait faire la cousine du roi d'Italie et la deuxième dame de l'empire... « Que voulez-vous, je suis pauvre maintenant. Mais vous voyez que je sais être pauvre.

Au vrai, elle ne l'a jamais désappris.

« Mussolini m'a enlevée ! »

— Pourtant, lui dis-je, vous pourriez être riche, très riche. Pourquoi refusez-vous d'écrire vos Mémoires, d'autant plus que je sais que vous tenez votre journal depuis très longtemps ?

— Non, monsieur, nous avons déjà eu assez d'ennuis comme cela. D'ailleurs Edda m'a bien écrit que tous ses ennuis venaient du fait qu'elle avait publié les Mémoires de son mari, le comte Ciano.

— Caretta Petacci (2) a bien laissé un journal qui a été publié.

— Encore cette maudite ! Toujours elle. Elle a osé faire cela !

Mais Rachel Mussolini se reprend :

— Elle a payé ! Je ne dois plus en dire du mal. Mussolini était comme tous les hommes. Il a eu des liaisons. Mais je suis la seule femme que la Duce ait jamais aimée. Je l'ai connu lorsque j'avais seize ans et demi. Il m'a enlevée, comme l'on dit chez nous, en Romagne, et depuis lors son cœur n'a jamais changé à mon égard. Dans la dernière lettre qu'il m'a écrite de Côme, dans la nuit du 25 avril, il me le répète encore.

« La dernière fois que je t'écris »

Et, tout doucement, comme si elle récitait une prière, elle murmure ces mots appris par cœur :

« *Ma chère petite Rachel,*

» *C'est peut-être la dernière fois que je t'écris. Je vais tourner l'ultime page du livre de ma vie. A genoux, je te demande pardon pour tout le mal que je t'ai fait sans le vouloir. Tu sais bien que tu es la seule femme que j'aie jamais aimée... Essayez de vous faire une vie nouvelle. Dans très peu de temps j'irai peut-être rejoindre Bruno et, de là-haut, je prierai pour vous. Je t'embrasse.*

« *Benito.* »

Des larmes coulent sur ses joues. Le rythme de leur course s'accélère. Il me semble les entendre s'écraser sur son tablier, tandis que dans les yeux de Rachel Mussolini brille avec intensité la lumière de son amour pour le Duce, que toutes ses passades et sa passion sénile pour Claretta Petacci n'ont pu entamer.

(2) La maîtresse de Mussolini

(*Copyright by* France-soir *and Bruno d'Agostini.*)

Prochain article :

C'était un homme faible...

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI 16 FEVRIER, à 19 h. 30

1re course : ONDULATION, Gallus, Particule.
2e course : ORIGINAL, Géant, Creamery Hawk.
3e course : ORECELLE, Similaire, Rapporteur.
4e course : GRILLETTE, Christine, Galant.
5e course : BLANC STAR, Boldo, Porcia.
6e course : PEPITO, Tall Tiger, Pippermint.
7e course : KETMIE, Rosée, Nono.
8e course : JOCULAR, Cosmos, Captif.
9e course : CLIQUET, Collante, Croisée.

Prochaine réunion : mardi 17 février, à 19 h. 30.

L'ALMANACH 1948 de MIROIR Sprint

obtient partout un triomphal succès

Il permet de revivre
UNE ANNEE DE SPORT
de connaître
TOUS LES CHAMPIONS
de consulter
TOUS LES PALMARES
224 pages en héliogravure, 500 photos

En vente chez votre marchand habituel
100 fr.

France-soir-Sports
DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

UN MOT DE DAHAN A PU COUTER LA SAISON DES MARSEILLAIS

par Jean ESKENAZI

La popularité extraordinaire du football n'est pas l'effet d'un simple hasard.

Aucun jeu ne présente autant de diversité.

Le football est une suite d'impondérables.

C'est le triomphe du nez de Cléopâtre.

Prenez l'exemple de Marseille.

Les plans de l'O.M. avaient été soigneusement établis.

Les bistrots marseillais auraient pu stocker du pastis pour préparer un succès qui paraissait inévitable.

Coupe ou championnat... qu'importait... les lauriers s'annonçaient certains.

Et puis il y a eu la Coupe de France.

Et puis il y a eu Dahan qui s'est un peu trop énervé...

Pour un mot prononcé à la légère, Marseille est éliminé de la Coupe de France et très en veilleuse en championnat.

Pour un simple mot...

Vous y croyez toujours au nez de Cléopâtre ?

Sans l'exclusion à Bordeaux de Dahan la face du football français était peut-être changée...

Le football est vraiment un sport passionnant.

L'épopée lilloise

Marseille, le Racing, le Stade battus... Reims qui peine visiblement... quelle est l'équipe du jeur ?

Lille, une fois de plus.

Si elle ne fait plus preuve de sa souveraineté absolue d'il y a deux saisons pour la raison bien simple qu'on ne s'endort pas dans le football français et que les autres formations ont réalisé de grands progrès, il n'en demeure pas moins que Lille dans les grandes circonstances conserve cette ardeur, ce cran et cette étoffe d'équipe de classe qui lui permettent de s'imposer encore.

Depuis hier soir, Lille est le grand favori de la Coupe et du championnat.

C'est lourd à porter, mais les Lillois ont des réserves et tant qu'ils auront un Baratte pour les mener, tous les espoirs leur sont permis.

Nice et... Colmar

Nice ne cherche pas cette saison les résultats spectaculaires.

Nice veut sa place en division nationale.

Il y est parvenu avec beaucoup de sagesse.

Que demander de plus ? Que doit-on lui reprocher ?

De n'avoir pas amusé la galerie au Parc contre le C.A.P. ?

Ce sont là des jeux qui coûtent souvent très cher.

On compte sur le Nice de l'an prochain pour nous « épater ».

La montée en division nationale est une affaire trop sérieuse pour la compromettre.

Mais, si dimanche, Nice bat Colmar, l'affaire alors sera définitivement dans le sac.

Car c'est Colmar qui approche Nice de plus près.

La tenue des Colmariens est tout à fait remarquable.

En Coupe, ils peuvent accéder aux dernières batailles.

En championnat, ils sont bien en course...

La coalition de l'Est, avec Reims, Strasbourg, Metz, Colmar, Nancy, Sochaux, est redoutable !

Plus que celle de Paris, dont le Red Star — tout arrive — a été le seul à sauver l'honneur.

Le Stade Français à Aigues-Mortes

Les Stadistes sont restés sur la Côte d'Azur... Ils se reposent, nous a-t-on dit rue Louis-Le-Grand, en vue de leur match de dimanche contre Montpellier. Ils rentreront vendredi soir.

Demain, l'équipe disputera un petit match au pays de Domingo, à Aigues-Mortes, où de grandes fêtes sont préparées en l'honneur des Stadistes.

LE 100e NUMÉRO de Record

qui paraît ce matin EST SENSATIONNEL !

Toute l'actualité sportive traitée d'une manière qui a fait ses preuves.

8 grandes pages — 12 francs

● *Le champion olympique et du monde de patinage artistique, l'Américain Dick Button, qui doit se produire mercredi au Palais des Sports, est attendu aujourd'hui à Paris.*

LANDRIEUX, RENTIER, VEUT AUSSI ÊTRE RECORDMAN

Aimé Landrieux est toujours rentier. Il est même probable qu'il reste détenteur du brassard rente jusqu'à la fin de la saison, car le temps qu'il réalisa hier est le meilleur enregistré cet hiver.

6'24" aux 5 kilomètres, et ce malgré un second départ dû à une crevaison survenue exactement au premier kilomètre, constituent en effet une performance dont peu de nos spécialistes sont capables actuellement.

Roger Rioland s'est mis sur les rangs des challengers. Il pouvait nous faire espérer un match plus équilibré que celui auquel nous a fait assister un Blanchet vidé de ses ressources et atteignant péniblement la limite. Mais Landrieux a demandé à M. Charles Joly de le remplacer dimanche, peu désireux qu'il est de disputer une poursuite en prologue d'une américaine de trois heures.

L'ancien olympien connaît actuellement une excellente condition. Aussi va-t-il en profiter pour établir le premier record du monde sur piste couverte.

La piste du Vél' d'Hiv' doit être étalonnée demain selon les nouvelles dispositions des règlements ucistes. Après-demain Landrieux se mettra donc en piste pour 5 kilomètres. Si le temps enregistré équivaut à une performance, il continuera jusqu'aux 10 kilomètres.

Michel COSTES.

Knecht-Kubler aux Six-Jours

Si M. Charles Joly n'a pu encore annoncer qui de Kuf-Van Steenbergen ou Adriaenssens-Bruyland prendraient le départ des Six-Jours de Paris, l'équipe suisse annoncée au programme sera constituée par l'ancien champion du monde Knecht associé à Kubler. M. Joly n'attend plus que la réponse des deux Helvètes pour officialiser leur sélection.

M. C.

Joe Verdeur améliore le record du monde du 200 mètres brasse

Allan Stock bat celui du 400 mètres dos

NEW-YORK, 16 février. — Le nageur américain Joe Verdeur tient actuellement une forme extraordinaire et en a profité pour améliorer son record du monde du 200 mètres brasse en 2'30" (ancien record 2'33" 6/10).

Le même jour, Allan Stock a abaissé le record du monde du 400 mètres dos à 5'3" 9/10.

Ce soir, au Palais des Sports

On reparlera de la ceinture avant de Rigoulot

Le bruit court que Charles Rigoulot partirait prochainement pour l'Amérique. Mais ce soir, au Palais des Sports, l'homme le plus fort du monde sera opposé au Danois Yvan Martinson, pour le titre de champion d'Europe.

Naturellement, les habitués des réunions de catch pensent que Charles Rigoulot triomphera. On sait qu'il possède une botte imparable avec sa ceinture avant.

Autres combats : Petroff contre Jourlin; Lamarre contre Giroux et Andersen contre Baldwin.

J. C.

Championnats d'Europe à la chaîne, en Angleterre

Favoris: Proietti, Paco Bueno Peter Kane

LONDRES, 16 février. — Une vraie débauche de championnats d'Europe cette semaine en Grande-Bretagne.

Demain à Londres, à Harringay Arena, Freddie Mills défendra son titre des mi-lourds devant l'Espagnol Paco Bueno. Ce dernier a connu de grosses difficultés pour faire le poids. Il n'en partira pas moins favori.

Au même programme, l'Italien Proietti conservera son prestige intact devant Billy Thompson.

Enfin, Peter Kane, à Manchester, ne sera guère inquiété par l'Italien Ferracin.

8... 9... 10... OUT !

BONNARDEL PLAFONNE. — Le jeune Francis Bonnardel, espoir poids coq, fait fausse route... et nous pensons que son manager Dupain l'aura vertement sermonné hier soir à l'issue du match qu'il a disputé à Masia, au ring Lancry.

Cet avertissement lui sera utile.

RENE MEGRET rentrait... il n'a pas été favorisé par les juges qui ont accordé la décision à Bellatèche.

KOUIDRI MIEUX QUE VILLEMAIN. — L'Italien Janilli, qui tint en échec Villemain, à Genève l'été dernier, s'est fait nettement battre par Omar Kouidri hier à Marseille.

MEDINA RETARDE SON VOYAGE EN ESPAGNE. — Théo Médina, qui vient de knock-outer Slimane en deux rounds à Alger, sera opposé dimanche, à Oran, à l'Italien Paoletti.

Medina reviendra ensuite à Paris où il aura pour adversaire, le 8 mars, Luis Fernandez.

Son voyage à Lisbonne où il devait rencontrer Romero est remis à une date ultérieure.

PAS DE SURPRISES DANS LE CHAMPIONNAT DES XV

Le P.U.C. n'est plus dans la course Montferrand et Lourdes se détachent

Des quatre équipes qui avaient disputé les demi-finales du championnat 46-47, seule celle du P.U.C. se trouve aujourd'hui éliminée. On faisait triste mine hier soir rue Soufflot.

Les Etudiants ont perdu leurs dernières illusions à Romans où ils ont été battus assez nettement par 19 à 8. On s'y attendait, car ils avaient déplacé une équipe incomplète alors que toutes les vedettes eussent été indispensables devant les troupes des frères Soro.

Le Racing, lui, peut conserver une lueur d'espoir. Il a dû s'incliner devant les Soustonnais qui avaient grand besoin de se réhabiliter devant leur public. Mais sa défaite n'est pas humiliante, puisqu'il marqua le même nombre d'essais que ses adversaires et fut distancé par un drop-goal et un coup franc. Deux lourdes tâches l'attendent : Castres, qui s'est ressaisi aux dépens d'Angoulême et dont il recevra la visite, puis Bergerac... à Bergerac. Pour obtenir sa qualification, le Racing devra y mettre le prix.

La journée n'a vu la chute d'aucune équipe de premier plan et l'on trouve au tableau d'honneur Montferrand qui s'est « amusé » devant Montélimar, Toulon qui a beaucoup peiné à Tulle, Lourdes qui a établi le record des points marqués, Agen à qui Mazamet a offert une bonne résistance, Biarritz et Toulouse qui n'ont pas été très à l'aise devant Vichy et Montluçon, Vienne qui a dû recourir à des coups de pied pour se débarrasser de Montauban, et Bordeaux qui, malgré l'absence de son demi d'ouverture Condom, a pris le meilleur sur les Brivistes.

Bègles, Mont-de-Marsan et Tyrosse ont redressé leur situation et leurs chances de se qualifier ne sont nullement compromises.

Les premiers élus sont : Vienne, Biarritz et Agen. Les équipes bien placées : Montferrand, Toulon, Lourdes, Aurillac, Pau, Bergerac, Toulouse, Romans, Perpignan, Mont-de-Marsan, Bègles, Bordeaux et Tyrosse.

Il faudra attendre le 29 février, France-Galles de samedi prochain devant provoquer une relâche, pour connaître la liste complète des équipes qui prendront part aux huitièmes de finale.

On peut tout de même, sans attendre cette date, se livrer au petit jeu intensif des pronostics.

Pierre GROSMOLARD.

Deux frères sont à la fois internationaux de football et de rugby

LONDRES, 16 février (de notre envoyé spécial perm. A. de SEGONZAC). — *Les sélectionneurs irlandais ont fait deux changements dans l'équipe qui triomphera de l'Angleterre, samedi dernier, et qui jouera contre l'Ecosse le 28 février, à Dublin.*

Ils ont désigné comme trois-quarts centre Michel O'Flanagan.

Cette nomination crée un record. Michel O'Flanagan, comme son frère le docteur Kevin O'Flanagan, qui joua l'an passé et les années précédentes à l'Arsenal, ont déjà tous deux représenté leur pays en football.

C'est probablement la première fois dans l'histoire sportive que deux frères sont à la fois internationaux de football association et internationaux de rugby.

● *Villoresi, sur Maserati, a remporté une deuxième victoire à Buenos-Aires, se classant premier du Grand Prix Pantermo et couvrant les 243 km. 250 de l'épreuve en 2 h. 15' 16".*

● *Jean Vernier et son club, le C.A.P., ont triomphé dans le cross de la Faisanderie à Glen.*

PALAIS DES SPORTS

PATINAGE ET HOCKEY SUR GLACE

Mercredi 18 février, à 20 h. 45
Le champion olympique et du monde
DICK BUTTON
Les champions d'Amérique
Miss MORROW-DIESTEL MEYER
POUR LA COUPE DE PARIS
1re manche Racing C.P.-U.S.O. | 2e manche U.S.O.-Racing C.P.

Samedi 21 février, à 20 h. 45
La championne des Etats-Unis
Miss GRETCHEN-MERRIL
Les champions américains par couple
Miss SHERMAN-SWENING

Location: Palais des Sports, SUF 44-40 et 41, Wagons-Lits, OPE 61-30
10, Fg Montmartre, TAI 70-80

LES PETITES ANNONCES de France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS
sont reçues à nos bureaux, 100, rue Réaumur, et 21, avenue des Champs-Elysées, tous les jours sans interruption, de 9 heures à 18 heures, sauf dimanches et fêtes.

PETITES ANNONCES URGENTES 400f
Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de « France-soir » et le lendemain dans les autres éditions, soit 2 JOURS DE PARUTION

CHAQUE LUNDI les PETITES ANNONCES de France-soir paraissent dans l'édition spéciale : COURSES - PETITES ANNONCES EN VENTE DES 11 HEURES

DEMANDES D'EMPL. 60

Fer. lessive apr.-midi. 24.156,F.-s.

Tric. m. tr. soig. sp. lay. t. tric. 16, rue de Douai, Tri. 66-11.

Chef compt. spécial. compt. inst. parti. angl., réf. lec. cd. empl. Casa,105,av.V.-Hugo-16e

Décorateur pos. local rech. sit. com. France, étranger. GUEROULT, 14, rue d'Alfa, Paris-15e

Dame 27 a. st.-dact. comm.secrét. tr.b.réf. ch. empl.env.E.St-Laz Ecr., r.R. N° 24.632, France-soir.

Secrét. st.-dact. comp. comm. et lois soc. b. prés., C.A.P., sec. parf.ch.empl.ap.-mid. 24.467,Fr.-s.

Dame anc. chef serv. au cour. cttes quest. secrét. ch. apr.-m. pour sec. parti. N° 24.443 Fr.-s.

Etalagiste ferait étal. hom., enf. chem. bonn. N° 24.428, Fr.-s.

Hom. tte main, lib. sam.dim.ch. pl.pr entr.Jard.fruit.con. taille sect. pro. Paris. N° 24.345, Fr.-s.

Dame pointe écriture cherche emploi pet. compt., ts trav. bur. ou 1/2 journ. Jamet, 5,r.Essé-5e.

Dact. poss. mach. écr. ch. trav. écr.Génin,79,r.Mutualité,Antony

Fe ménage act. sach. cuisiner Env. M.B., 17, r. Chaulot-16e

2 F. sér. ch.empl. 6 à 9 h. mat., 2 à 10 h. soir pr ménage, etc. r. Ely.Pub., 21,Ch.-Elys. N° 219.

GARDES D'ENFANTS 120

Mais. Enf. âge scol. bons soins. 20, r. Ch.-Lagarde, Versailles

Normandie, nourriture abondante soins, matern. N° 24.559, Fr.-s.

TRAVAUX A FAÇON 200

St.-dact. poss. mach. trav. dom. Oger, 3,r.Menus, Boulogne (S.)

Travaux peinture. Ripolin, Pap. Artigan SINSON, DOR. 53-63.

On dem. AIDE-COMPTABLE-CAISSIERE ayant très sérieuses références. S'adresser à Mme CHAMP, Société Arden, 362, faubourg Saint-Honoré, PARIS.

Dact. et sténo, angl. et sténo, esp., sit. stab. Se prés. 9-12 h. SVP, 54 b.,r.Monceau.

AGENT TECHNIQUE contrôle Ecr. av. curric. vitæ à C.G.E., 53, r. Bokanowski, ASNIERES.

Coiffeurs expérimentés des deux sexes demandés pour Salon de Coiffure pr Dames. Adresser offres de services détaillées donnant l'âge et accompagnées d'une photographie à REWBRIDGE, 46 Stepney Street, Llanelly, South Wales (Angleterre).

● *Bureau*

Dactylo, lib. ste. Se prés. 10 à 12 h. 8bis Maufred, 12, bd Magenta

DACTYLO - AIDE-COMPTABLE munie de références. Libre de suite. S.A.M., 35, rue Auger, à PANTIN, (Seine).

On dem. une employée de bureau réf. exig. Sté Electro-Câble, 32, rue des Bois, PARIS (19e).

Secrét. dact. not. comptabilité. S. Guérin, 215, r. Courcelles-17e.

Secrét. sténo-dact. cap. diriger serv. Se prés. av. réf. PURODOR, 191, quai de Vaimy, PARIS

PR PARIS ST LAZARE ET ASNIERES ENSUITE DACTYLOS expérimentées. Se présenter Sté A.C.M.I., 103, r. St-Lazare (9e).

SIOME, 15, r. de la Nile-France, AUBERVILLIERS (près Mairie) DACTYLO

H. ou F. connaiss. comptabilité. St.-dact. aide-compt. br.él. exp. S'adr. Textiles, 20 r. Sentier

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, 5 min. Pte Clignancourt. Autobus 168 et 154, demande : STENO-DACT. service techniq. aviation. Se prés. 5, r. Pleyel à ST-DENIS, ts les jours de 8 à 17 h. 30 sauf samedi, mun. de tr. réf. n. N°s A.S. et C.comp.(Cant.,coop.,av.s., cl.sp.).

On dem. Comptable expérimenté moins de 35 ans.Notions d'anglais. Nationalité franç. Se prés. avec réf. TWA, 101, Ch.Elysées.

Demandons aide-comptable femme 30 ans, bonne présentation, sérieuses références. Ecrire à M. ARNOULT, 35, rue Chapelle-18e.

Urgent, 2 dactylos, 1 sténo-dactylo st.Stéphanie, Marseille, table, sérieuses référenc. LION, 18 et 20, rue Mathis, Paris-19e.

Dem. comptable qual. sténo-dact. Ecr. B.P., 64, a Clichy (Sne).

Dem. bonne DACTYLO-SECRETAIRE ; réf. exigées. Ecrire : CHERET, 5, rue Dumont-d'Urville.

Sténo-dactylo rapide sortant Mon Sprod. pharmaceut. pr labor. 10 min. gare St-Lazare. Ecr. sit. BAILLE, 3, rue Duban, Paris-16e

Recherchons Secrétaire STENO-DACTYLO parlant et écrivant parfaitem. anglais. Envoyer curric. vit. et appoint. demandes : E.C.O.M.E., 21, Berri, Paris.

Compt. 1er ord. exc. réf. indisp. suscep. dev. adjt chef comptable France ou colonies. Ecr. ind. âge, prétent. 24.506, Ag. Mailfert, 7, r. des Italiens, qui tranm.

Ch. st.-dact.et personnel ts trav. bur.METALLUR, 3,r.Lamande

On dem. STENO-DACT. Début. S'adst.Duvivier-Chevrolet, serv. tech., 54, r. Oct.-Mirbeau, Paris

Dem. 1 Dessinateur-métreur pr bâtiment. Se prés. à Entreprise ROUZAUD, 53, r. du Chevaleret, Paris-13e, sauf samedi apr.-midi

STENOS-DACT. mentées 18-25 ans. Cantine. Avantages sociaux. S'adresser V.O.C., 46, rue de Courcelles, 5e étage, PARIS

Dactylo-facturière même début. S'adr. Sté Vinicole Pauillac, 1, ter, rue Balzac, PARIS (8e).

Rech. une POINTEAU d'atelier au cour. du travail à la prime. Ecr. seulement av. référ. à A.C.M., 36, r. Washington, Paris.

On dem. sténos-dact. 134, rue d'Aguesseau, Boulogne-s/Seine.

Demand. J. F. 25 à 35 a. aide-comptable dactylo. Coudray, 35, r. de Bagnolet-20e, ROQ. 76-14.

Sténo-dactylo expérimentée dem. Binan, 28, r. des Pet-Ecuries.

Très bon aide-comptable 24-30 a. Lib. suite. Nat. franç. S'adr. FOX, 33, Champs-Elysées (8e).

● *Couture, mode, confect.*

Patronnière tr. au cour. confect. dames, emploi d'avenir, bien rétrib. Verville, 13, r. Chapon.

Dem. ouvr spécialistes soutiengorges à façon. Se prés. Ophir, 13, r. Pailkao (20e). 17 à 19 h.

Fourrures,dem.tr.b.coupeur. Pjon quet. 2,r.N.-D.-de-Nazareth-3e

Dem. ouvr.domic. tricot machine jauges 8 et 10. Tél. RIC.43-54.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Français 26 à 46 ans, libre de suite. Educat. et bne présent. Capable effectuer tr. confiés et rémunérat. dans affaire tr. import. Se prés.mardi 17 fév., 9 à 11 et 14 à 16 h. CLI. 9, r. Taitbout.

AGENCE DE PRODUCTION PREPARATEUR DE FABRICAT (matériel de téléphonie) DACTYLOS

S.A.C.M., 12, rue Béranard, ARCUEIL, 10 m.Pte Orléans.Cantine

Dem. opér. scol. possèd. moto si poss. matériel 24x36 pr voyag. prov. Se prés. sam. 21, à 14 h. : ROUSSEL, 14, rue Camille-Groult, VITRY-sur-SEINE

Garçon courses et écritures. Se prés. Barrois, 1, r. Stockholm.

On dem. : 1 BALAYEUR, 1 MANŒUVRE, 1 AIDE-MECANicien

Atelier MURAT, 145, boulevard MURAT, Téléph. AUT. 59-74.

Peintre spécialisé dans décors peinture cellulosique. S'adr SEGUIN, 5, r. Kleber, Nogent/Marne

On dem. un bon Dessinat. outill 2e échel. S'adr. S.O.M.A.C.O., 92, r. Denf.-Rochereau, Boulogne/Seine. 5 min. Porte Saint-Cloud

CANTINE, BONS SALAIRES

On dem. 1e 1 sténo-dact. exper 20-30 a. 2e 1 téléph. sach.tap mach.max.35-40 a. Ecr.av.réf. Garage Malakoff, 71, Gambetta, Paris-16e

Ingénieur Chef fabrique construc. mécanig. exp. energ. conn.bien tours aut. et rectif., usine proche bani. Paris. Adr. réf. et prétent LEBEAU, 8, r. Berri, Richelieu

DUCRETET-THOMSON 37, r. de Vouillé, Paris-15e, rech.

BON DESSINATEUR

d'étud. 2e échn. ou projet. 1er échn. av. réf. en radio et en petite mécanig. Se prés. matin, sf samedi

M. ACOLET, 153,bd Haussmann

M. Paris, ferait st. import. à homme actif désirant obt. situ. et serv. inter. et visit. clients. Se présenter de 9 h. 30 à 11 h. 30

Ch. pour Bergerac plumiste ltho cap.sec. is conn.s emploi 800.dan voy. HERVE, 13, r. Ecoles,Paris.

H. 25 a. s.sp. ch.empl.quelc. ds ses.mais. cap. trav. écrit. Ecr. Le Gal Louis, 20,r. Chappe (18e).

Jeune ANGLAIS licencié Cambridge cherche position dans bonne famille Paris. Professeur expérimenté. Enseignerait anglais, allemand. Ecr.N° 104.818, Fr.-soir

Jeune fille 24 bac conn angl., import. cherche emploi ds ch. empl. ds St Vincent, 7, rue Richard-Lenoir-11e

Jeune prés. b parl angl. ch.empl. conf.Ec., Halbout,11,r. Echaudé

Bon bricoleur mécan. élect. mesures ch. empl. us. hôtel, adm. ou ind. 30 ans, 5, rue Vézelay (8e).

Secrétaire masseur en service. Gober, 17, r. Mathis, Paris-19e

Pers. sér. ds. ten. int. 1 ou 2 pers. Mlle ZOLLER, 13, square Emile-Faillet, ASNIERES (Seine).

Début. dact.facturière téléph.magasinière ch.empl. st. Ecr. Infait, 26,r.Rodier-9e, qui transmet.

Jne Fem. ss spéc. cherche trav. à DOMICILE. RIVOALLAN, 26, r. Charonne

Ingénieur, retraité civil, célibataire, certif. b. cond. civil, mobile, ch pl. hourr. logé, ent. maison, jardin, bricoleur, tr trav. Ecr. P.R. N° 24.633, France-soir.

Chef mag. bon réf. ch. empl. Parfumerie-papet. 24.598, F.-s.

Dès apr.-midi Mr 28 a. B.E. ch. emploi man.ou bur.N°24.598,F.-s.

Jne fille 17 a. sténo-dactylo ch. emploi près Saint-Lazare. Ecr., r.R. N° 24.632, France-soir.

Secrét. st.-dact. comp. comm. et lois soc. b. prés., C.A.P., sec. parf.ch.empl.ap.-mid. 24.467,Fr.-s.

Dame anc. chef serv. au cour. cttes quest. secrét. ch. apr.-m. pour sec. parti. N° 24.443 Fr.-s.

Etalagiste ferait étal. hom., enf. chem. bonn. N° 24.428, Fr.-s.

Hom. tte main, lib. sam.dim.ch. pl.pr entr.Jard.fruit.con. taille sect. pro. Paris. N° 24.345, Fr.-s.

Dame pointe écriture cherche emploi pet. compt., ts trav. bur. ou 1/2 journ. Jamet, 5,r.Essé-5e.

Dact. poss. mach. écr. ch. trav. écr.Génin,79,r.Mutualité,Antony

Fe ménage act. sach. cuisiner Env. M.B., 17, r. Chaulot-16e

2 F. sér. ch.empl. 6 à 9 h. mat., 2 à 10 h. soir pr ménage, etc. r. Ely.Pub., 21,Ch.-Elys. N° 219.

Lab. ch. collab. tr. introd. dans administ. Paris. Bapteur pour placer désinfect. prod. entretien 1re qual. référ. No 104.866, F.-soir

SUP. 5 C.I. 39 4 pl. mot.neuf b.ét. Mar.39-89, 9a12 h.

Ch. local-bureau. N°24.347, F.-s

Serais acheteur JEEP bon état Téléph. : TRINITE 63-27.

CHAQUE LUNDI les PETITES ANNONCES de France-soir paraissent dans l'édition spéciale : COURSES - PETITES ANNONCES EN VENTE DES 11 HEURES

Imp. Ste ch. rég.Paris repr. bien introduits garages et pompistes pour vente nouveau lubrifiant, situat. avenir. PELLET, 111, r. Dr-Bauer, ST-OUEN. — CLI. 03-37.

Ch. App. 3-4 p. s.d.b. Acc.repr. C. BERENGUER, 7, rue Candie-11e

LANCIA ARDEA 1948 5 CV état neuf. De 9 à 11 heures. JAN. 7, rue Daru (8e)

DEMANDES D'EMPL. 60

Imp. Ste ch. rég.Paris repr. bien introduits garages et pompistes pour vente nouveau lubrifiant, situat. avenir. PELLET, 111, r. Dr-Bauer, ST-OUEN. — CLI. 03-37.

Ch. App. 3-4 p. s.d.b. Acc.repr. C. BERENGUER, 7, rue Candie-11e

LANCIA ARDEA 1948 5 CV état neuf. De 9 à 11 heures. JAN. 7, rue Daru (8e)

Dem. ouvr.domic. tricot machine jauges 8 et 10. Tél. RIC.43-54.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Français 26 à 46 ans, libre de suite. Educat. et bne présent. Capable effectuer tr. confiés et rémunérat. dans affaire tr. import. Se prés.mardi 17 fév., 9 à 11 et 14 à 16 h. CLI. 9, r. Taitbout.

AGENCE DE PRODUCTION PREPARATEUR DE FABRICAT (matériel de téléphonie) DACTYLOS

S.A.C.M., 12, rue Béranard, ARCUEIL, 10 m.Pte Orléans.Cantine

Dem. opér. scol. possèd. moto si poss. matériel 24x36 pr voyag. prov. Se prés. sam. 21, à 14 h. : ROUSSEL, 14, rue Camille-Groult, VITRY-sur-SEINE

Garçon courses et écritures. Se prés. Barrois, 1, r. Stockholm.

On dem. : 1 BALAYEUR, 1 MANŒUVRE, 1 AIDE-MECANicien

Atelier MURAT, 145, boulevard MURAT, Téléph. AUT. 59-74.

Peintre spécialisé dans décors peinture cellulosique. S'adr SEGUIN, 5, r. Kleber, Nogent/Marne

On dem. un bon Dessinat. outill 2e échel. S'adr. S.O.M.A.C.O., 92, r. Denf.-Rochereau, Boulogne/Seine. 5 min. Porte Saint-Cloud

CANTINE, BONS SALAIRES

On dem. 1e 1 sténo-dact. exper 20-30 a. 2e 1 téléph. sach.tap mach.max.35-40 a. Ecr.av.réf. Garage Malakoff, 71, Gambetta, Paris-16e

Ingénieur Chef fabrique construc. mécanig. exp. energ. conn.bien tours aut. et rectif., usine proche bani. Paris. Adr. réf. et prétent LEBEAU, 8, r. Berri, Richelieu

DUCRETET-THOMSON 37, r. de Vouillé, Paris-15e, rech.

BON DESSINATEUR

d'étud. 2e échn. ou projet. 1er échn. av. réf. en radio et en petite mécanig. Se prés. matin, sf samedi

M. ACOLET, 153,bd Haussmann

M. Paris, ferait st. import. à homme actif désirant obt. situ. et serv. inter. et visit. clients. Se présenter de 9 h. 30 à 11 h. 30

Ch. pour Bergerac plumiste ltho cap.sec. is conn.s emploi 800.dan voy. HERVE, 13, r. Ecoles,Paris.

H. 25 a. s.sp. ch.empl.quelc. ds ses.mais. cap. trav. écrit. Ecr. Le Gal Louis, 20,r. Chappe (18e).

Jeune ANGLAIS licencié Cambridge cherche position dans bonne famille Paris. Professeur expérimenté. Enseignerait anglais, allemand. Ecr.N° 104.818, Fr.-soir

Jeune fille 24 bac conn angl., import. cherche emploi ds ch. empl. ds St Vincent, 7, rue Richard-Lenoir-11e

Jne prés. b parl angl. ch.empl. conf.Ec., Halbout,11,r. Echaudé

Bon bricoleur mécan. élect. mesures ch. empl. us. hôtel, adm. ou ind. 30 ans, 5, rue Vézelay (8e).

Secrétaire masseur en service. Gober, 17, r. Mathis, Paris-19e

Pers. sér. ds. ten. int. 1 ou 2 pers. Mlle ZOLLER, 13, square Emile-Faillet, ASNIERES (Seine).

Début. dact.facturière téléph.magasinière ch.empl. st. Ecr. Infait, 26,r.Rodier-9e, qui transmet.

Jne Fem. ss spéc. cherche trav. à DOMICILE. RIVOALLAN, 26, r. Charonne

Ingénieur, retraité civil, célibataire, certif. b. cond. civil, mobile, ch pl. hourr. logé, ent. maison, jardin, bricoleur, tr trav. Ecr. P.R. N° 24.633, France-soir.

Chef mag. bon réf. ch. empl. Parfumerie-papet. 24.598, F.-s.

Dès apr.-midi Mr 28 a. B.E. ch. emploi man.ou bur.N°24.598,F.-s.

Jne fille 17 a. sténo-dactylo ch. emploi près Saint-Lazare. Ecr., r.R. N° 24.632, France-soir.

Secrét. st.-dact. comp. comm. et lois soc. b. prés., C.A.P., sec. parf.ch.empl.ap.-mid. 24.467,Fr.-s.

Dame anc. chef serv. au cour. cttes quest. secrét. ch. apr.-m. pour sec. parti. N° 24.443 Fr.-s.

Etalagiste ferait étal. hom., enf. chem. bonn. N° 24.428, Fr.-s.

Hom. tte main, lib. sam.dim.ch. pl.pr entr.Jard.fruit.con. taille sect. pro. Paris. N° 24.345, Fr.-s.

Dame pointe écriture cherche emploi pet. compt., ts trav. bur. ou 1/2 journ. Jamet, 5,r.Essé-5e.

Dact. poss. mach. écr. ch. trav. écr.Génin,79,r.Mutualité,Antony

Fe ménage act. sach. cuisiner Env. M.B., 17, r. Chaulot-16e

2 F. sér. ch.empl. 6 à 9 h. mat., 2 à 10 h. soir pr ménage, etc. r. Ely.Pub., 21,Ch.-Elys. N° 219.

ESSAYEUSE RETOUCHEUSE de tr. bon. présentat. et tr. cap. Se présenter : 60, Chaussée-d'Antin.

Spécialistes coupe en série offre aux confectionn. à l'hre ou aux pièc. Coupeuses qual. av. ses ciseaux ei. Ecr.O.S.P.,29,bd Italiens

On dem. tr. bien ouvrières dom. pr machine couture, belge conf. de 9 à 12 heures R. ROBERT 124,r.La Boétie.

Ch. coupeuse couvreuse surjeteuse tricot. Simon,6,r.Montmorency.

Ouvrières à domicile spécialisées corset, gaines. Etabl. ROSY, 66, boulevard Sébastopol, PARIS

On dem. tr. bnes ouvr. ling. plis, main. J. Oury, 6, r. St-Marc

ENTREPRENEURS et OUVRIERES à dom. tt tr. bel. conf. robe. Se prés. av. mod. et réf. P.L.A., 48, r. Petits-Champs, mardi, jeudi, 9-11 h.

Cousseuses expér., mécaniciennes finies, pour atel. belles robes DANALIN, 8, faubg Montmartre.

Dem. tricoteuse et bobineuse. Estrach, 14, r.St-Sauveur (2e).

Dem. LINGERES spéc. finition soignée, travail suivi. Ecr. Agence STAR, 23, rue Richer, Paris-9e.

Ch. première main Hte Couture, bien payée.